Comment parvenir à la connaissance, à la compréhension et au plaisir de lire par la littérature de jeunesse ?

Aline Périchon

▶ **To cite this version:**

Aline Périchon. Comment parvenir à la connaissance, à la compréhension et au plaisir de lire par la littérature de jeunesse ?. Education. 2012. dumas-00760045

HAL Id: dumas-00760045

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00760045

Submitted on 3 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

IUFM Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :

Aline PERICHON

soutenu le : **3 juillet 2012**

pour obtenir le diplôme du :

Master Métiers de l'Education, de l'Enseignement, de la Formation et de l'Accompagnement

Discipline : Littérature de jeunesse

Comment parvenir à la connaissance, à la compréhension et au plaisir de lire par la littérature de jeunesse ?

Mémoire dirigé par :

Madame Béatrice MAIRESSE, Formateur IUFM, Orléans

JURY :

Monsieur Andres MERCHAN, Directeur IUFM, Orléans, Président du jury

Madame Béatrice MAIRESSE, Formateur IUFM, Orléans

TABLE DES MATIERES

Remerciements 4
Introduction 5

I) L'accès des enfants à la littérature de jeunesse : un bref historique de la littérature de jeunesse : 8

A Une tradition orale, un partage culturel et des récits destinés aux adultes 8

1 Une pratique orale ancienne 8

2 Un partage culturel 9

3 Un destinataire adulte 9

B Un bref historique au fil des siècles 10

II) L'objet-livre, un support et un contenu déterminants dans la littérature de jeunesse : 14

A Des genres et des thèmes variés 14

1 Une approche des trois cycles de l'école primaire 14

2 Les genres littéraires 15

B La relation entre illustration et texte 17

C Le rôle des personnages 20

1 Des enfants ou des animaux 20

2 La vie quotidienne des enfants 21

D Méthodologie et résultats 21

1 Méthodologie : étude de six livres de jeunesse, deux concernant chaque cycle de l'école primaire 21
-outils d'analyse : comparaison des objets-livres.

2 Description des résultats et analyses 22

III) Des lieux et des interlocuteurs favorisant l'accès à la littérature et le plaisir de lire : 25

A Des structures 25

1 Les écoles 25

2 Les bibliothèques 26

3 Les éditions et les salons du livre 27

4 Les librairies 28
B Des professionnels et l'entourage de l'enfant 29
1 La famille....29
2 Les professeurs des écoles....30
3 Les pairs....32
4 Les écrivains 32
C Méthodologie et résultats....33
1 Méthodologie : questionnaire et entretiens....33
-population/contexte
-questionnaire élèves et entretiens avec les libraires, les bibliothécaires, les professeurs et les éditeurs.
-outils d'analyse : statistiques et tableaux de comparaison
2 Description des résultats du questionnaire et des entretiens et analyses 34
a. Questionnaires enfants 35
b. Entretiens avec des bibliothécaires....36
c. Entretiens avec des libraires 38
d. Entretiens avec des professeurs des écoles....40
e. Entretiens avec des éditeurs....45
f. Regards croisés 47

Conclusion....49
Bibliographie/sitographie 51
Annexes....54
Sommaire des annexes :
-Annexe 1 : Questionnaire distribué aux enfants....54
-Annexe 2 : Résultats statistiques 57
-Annexe 2 (suite) : Diagrammes circulaires de quelques résultats....58
-Annexe 3 : Questions posées aux libraires, bibliothécaires, éditeurs, professeurs des écoles 59
-Annexe 4 : Tableaux de réponses aux entretiens 61
-Annexe 5 : Affiches de la bibliothèque de Courtenay : lectures de contes....69
-Annexe 6 : Liste de référence des ouvrages de littérature de jeunesse du cycle 3.70
-Annexe 7 : Chronologie des événements importants concernant la littérature de jeunesse 78
-Annexe 8 : Illustrations et résumés du corpus étudié....79
-Annexe 9 : Première de couverture et illustration *Deyrolle, Leçons de choses*....85
-Annexe 10 : Première de couverture et illustration *Fables de La Fontaine* 86

Résumés en français et en anglais....87

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les enfants pour leurs réponses au questionnaire, les professeurs des écoles, les éditeurs, les libraires ainsi que les bibliothécaires pour leur participation et leur gentillesse.

Je tiens également à remercier Madame MAIRESSE, mon directeur de recherche, pour ses conseils, son soutien et sa disponibilité.

Texte du mémoire

INTRODUCTION

La littérature de jeunesse peut être définie comme l'ensemble des œuvres écrites pour un public jeune ou éditée dans une édition jeunesse. Cependant, elle connaît des « frontières incertaines »[1] et son appellation est récente[2]. Il y a peu de temps, on parlait encore de « littérature enfantine ». Depuis 1978[3], la « littérature de jeunesse » supplante la « littérature pour la jeunesse »[4]. Le terme de « littérature d'enfance et de jeunesse » est de plus en plus employé.

Destinée à l'origine aux adultes, elle est aujourd'hui très appréciée par les enfants. Ainsi, nous pouvons noter que la littérature de jeunesse a connu de nombreuses évolutions au cours de son histoire. Elle fait son apparition, en 2002, dans les programmes officiels du premier degré. L'objectif est alors d'en faire un usage régulier. Elle est également le support privilégié de plusieurs apprentissages comme l'entrée dans la lecture, dans l'écriture ou la compréhension du monde. Les objectifs de cette littérature sont nombreux. Tout d'abord, nous pouvons citer le partage culturel. Un socle commun avec la présence de listes de livres préconisés pour chaque cycle afin de constituer une littérature patrimoniale est élaboré. Ensuite, une éducation aux valeurs morales et esthétiques est favorisée. De plus, un sujet culturel dans lequel chaque individu va pouvoir s'investir et prendre position est construit. La mémoire des textes est un dernier objectif dotant les enfants de points de repère.

Un accès à la culture pour tous les enfants est alors permis. Une culture littéraire commune est constituée. Elle permet de développer le goût de la lecture et le plaisir de lire. Les thèmes abordés et les genres utilisés le permettent. Le

[1] Colloque de Cerisy-la-Salle du 4 au 11 juin 2004 sur la littérature de jeunesse.
[2] DUPONT-ESCARPIT D., VAGNÉ-LEBAS M., La *Littérature d'enfance et de jeunesse : état des lieux*, Hachette Jeunesse, 1988. 270 p.
[3] *La Littérature d'enfance et de jeunesse* numéro spécial 3-4 publié par la Société Française de Littérature Comparée en 1978.
[4] SORIANO M., *Guide de littérature pour la jeunesse*, Paris, Flammarion, 1975.

personnage principal choisi dans cette littérature est un enfant ou un adolescent. Pour les plus jeunes enfants, le choix se porte sur un animal plus proche d'eux ayant des sentiments et des comportements humains.

La problématique de ce travail est née d'un questionnement : tous les enfants ont-ils accès à la littérature ? Par quels moyens ? Je me suis interrogée sur les acteurs, sur l'objet-livre ainsi que sur les lieux permettant l'accès à cette littérature de jeunesse. En effet, quelles structures favorisent la lecture et l'apprentissage de l'écriture ? Je me suis également demandée si ce domaine avait évolué au fil du temps. L'accès avait-il toujours été le même ? Enfin, quel rôle jouent le désir et le plaisir de lire et comment apparaissent-ils ? Mes interrogations me conduisent à la problématique suivante : en quoi les librairies, les bibliothèques, les écoles et les professeurs, les éditeurs, les parents, les pairs et l'objet-livre lui-même permettent-ils de parvenir à la connaissance, de susciter le désir et d'engendrer le plaisir de lire à partir de la littérature de jeunesse ?
Nous faisons donc l'hypothèse suivante : ces acteurs, ces structures et l'objet-livre y contribuent par divers moyens.

Pour cela, ma recherche va s'appuyer sur plusieurs contextes de terrain : des entretiens, des questionnaires et des observations. En ce qui concerne les entretiens, des rendez-vous avec des professeurs de cycles 1, 2 et 3 ont été organisés. Des éditeurs de jeunesse ont également accepté de répondre à quelques questions[5]. Des libraires ainsi que des bibliothécaires ont accepté de me recevoir.
Un questionnaire a été distribué à des enfants de quatre à douze ans. Trente-trois enfants ont participé à cette enquête : le questionnaire est joint en annexes[6].

Dans une classe de CM1-CM2, j'ai également observé les pratiques de lecture. Les enfants peuvent, en classe, « rendre compte de leur lecture, exprimer leurs réactions ou leurs points de vue et échanger entre eux sur ces sujets et mettre en relation des textes entre eux ». Il est important que l'enfant devienne un lecteur autonome et passionné, et que l'exercice de la lecture personnelle soit pour lui

[5] Prise de contacts lors du Salon du livre de Paris de Mars 2011.
[6] Cf. questionnaire joint en annexe 1 pages 54-56.

familier. Pour cela, l'enseignant a la responsabilité de conduire tous ses élèves à la lecture « personnelle ».

Les différentes données et informations recueillies font l'objet d'analyses et de statistiques argumentant ma recherche dans ce domaine. De nombreux livres vont appuyer mon argumentation.

Les bibliothèques municipales, la BCD[7] scolaire, l'école, les professeurs, les parents, les éditeurs, les libraires, les écrivains et les pairs jouent un rôle important concernant l'accès à la littérature de jeunesse. Ces structures et ces intervenants permettent de développer chez l'élève le désir et le plaisir de lire. Ils aident aussi l'enfant à grandir et à apprendre.

Il serait intéressant d'étudier l'accès à la littérature de jeunesse sur trois axes : tout d'abord un bref historique de la littérature de jeunesse montrant un accès aux livres différent selon les époques. Puis nous analyserons l'objet-livre facilitant l'entrée dans les différents genres : Bande Dessinée, album, poésie, roman, théâtre. Nous étudierons également la relation illustration-texte. Enfin, nous nous attacherons au rôle des structures comme l'école, les librairies et les bibliothèques, des interlocuteurs comme les parents, les professeurs et les éditeurs accompagnant les enfants à la littérature de jeunesse.

Ces trois parties montrent les multiples aspects de l'accès à la littérature de jeunesse : dans le temps, par l'objet-livre, par les structures et par les acteurs. Tous ces éléments sont à même de provoquer le désir et le plaisir de lire et favorisent l'apprentissage de l'enfant.

[7] BCD ou Bibliothèque Centre de Documentation

I) L'accès des enfants à la littérature de jeunesse : un bref historique de la littérature de jeunesse :

La littérature de jeunesse a évolué au fil du temps et a sa propre histoire. Elle a mis du temps à se constituer comme genre à part entière. Cependant, des ouvrages « classiques »[8] comme *Le Petit Chaperon Rouge* de Charles Perrault perdurent aujourd'hui grâce à la tradition orale et à la volonté de perpétuer la tradition littéraire enfantine. Son changement de statut s'est accéléré dans le dernier quart du XX^{ème} siècle. Elle a longtemps été considérée comme « inférieure » à la littérature pour adultes et marginale. Certains l'ont même caractérisée de « paralittérature ». La pratique de la lecture accessible à tous a été un long combat.

A/ Une tradition orale, un partage culturel et des récits destinés aux adultes

1 Une pratique orale ancienne

Le terme de littérature de jeunesse est récent mais le fait de s'adresser directement aux enfants par le biais de berceuses, de chansons et de devinettes est ancien.

A l'origine, la « littérature » s'inscrit dans des pratiques orales. La littérature orale peut toucher les enfants autant que les adultes. Le conte est un parfait exemple de cette littérature orale. Il est né du peuple. Du fait de son caractère éphémère, tout récit oral tend à laisser une trace. Les premiers écrits servent de traces afin de conserver une culture, une mémoire et un passé communs. Des lectures publiques des images d'Epinal se faisaient par le colporteur. L'auditoire suivait au rythme des images. Le soir, à la veillée, ceux qui savaient lire reprenaient le rôle du colporteur dans le groupe et d'autres racontaient de mémoire le récit en s'appuyant sur les images. La feuille écrite perdait alors petit à petit « son mystère »[9]. La lecture orale était collective. Le conteur, également acteur, variait les intonations de sa voix et ses

[8] Rappelons la définition des livres « classiques » : livres qui sont connus par tous et qui perdurent dans le temps.
[9] Cf. opus cit. : DUPONT-ESCARPIT D., VAGNÉ-LEBAS M., *La Littérature d'enfance et de jeunesse,* 1988.

gestes accompagnaient l'écoute du texte comme le fait l'enseignant en lisant les histoires à la classe. Tous ces éléments donnaient vie à la lecture.

2 Un partage culturel

La lecture orale a longtemps perduré et se maintient encore quelque peu aujourd'hui. Lire des livres « classiques » comme *Jacques et le haricot magique* de Robert Giraud permet ainsi de construire un patrimoine commun. De nombreux succès antérieurs à notre époque sont réédités.

Lors de ces moments d'écoute, la parole était partagée par ceux qui avaient la maîtrise de la lecture ou non. La coupure n'est donc pas radicale entre écrit et oral.

Les enfants avaient également accès aux livres et par conséquent à la culture grâce aux étrennes. Les livres étaient considérés comme des jouets à la différence d'aujourd'hui où on parle de littérature.

Les adultes sont les relais des livres anciens. C'est le devoir de transmission. La majorité des enfants, toujours selon le questionnaire[10], choisissent de lire des livres récents. Les livres « classiques » sont davantage choisis par les parents. Attachés à des souvenirs de lecture, ils sont amenés à choisir pour leurs enfants.

3 Un destinataire adulte

Le conte est la première forme littéraire à l'usage des enfants. Cependant, à l'origine, il ne leur est pas destiné. De nombreux ouvrages étaient, en effet, destinés aux adultes. La littérature de jeunesse nait tout d'abord d'un emprunt fait à la littérature pour adultes tels que *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe (1719), *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift (1726) ou *Les Aventures de Tom Sawyer* de Mark Twain (1876). Ainsi, au départ, le conte et le fabliau[11] n'étaient pas destinés au jeune public. Les auteurs pensaient qu'il était inutile d'écrire spécialement pour les enfants.

[10] Cf. annexe 1 pages 54-56.
[11] Rappelons la définition du fabliau : petite histoire en vers datant du Moyen Age.

B/ Un bref historique au fil des siècles[12]

Les abécédaires illustrés, les alphabets, les livres d'heures[13] sont tournés vers les enfants de familles plutôt aisées voire royales.

Au Moyen Age, les Miroirs au prince[14] et les livres d'enseignement sont des exemples des genres fondateurs des lectures adressées à la jeunesse. Nous pouvons citer le Miroir au prince, *De institutione regia* traduit en *Le métier de roi,* que Jonas d'Orléans a écrit en 831 pour Pépin d'Aquitaine, l'un des fils de Louis le Pieux. Nous pouvons également évoquer le livre d'enseignement, *Le livre pour l'enseignement de mes filles* (1371) du chevalier de La Tour Landry qui est un traité d'éducation morale. Ce dernier est un recueil d'exempla[15].

Dès le Moyen Age, la littérature pour enfants cible l'éducation morale et religieuse. Les enfants sont en contact avec des ouvrages de piété, des livres d'heures, de grammaire, des livres illustrés, des livres de calculs non illustrés. Cependant, ces ouvrages sont réservés à une minorité d'enfants. A cette époque, l'enfant[16] a une place négligée dans la famille. En effet, deux facteurs sont essentiels dans l'émergence et la reconnaissance de l'autonomie de l'enfant, de l'existence de désirs et de goûts différents de ceux des adultes : son statut d'enfant, ses besoins.

A l'époque moderne, les ouvrages d'éducation pour enfants et adultes sont à noter. Les *Colloquia* (1516) du Prince de l'Humanisme, Erasme, est un livre destiné à enseigner le latin aux enfants.

Des évolutions au fil du temps sont à remarquer. Dès le XV^{ème} siècle, certains livres d'heures, écrits en plus gros caractères, sont visiblement destinés aux enfants. En 1615, l'*Histoire romaine depuis l'Antiquité jusqu'à Constantin* de Nicolas Coëffeteau est divisée en chapitres courts pour faciliter la lecture. En 1658, le *Orbis sensualium pictus* traduit en *Le monde des choses sensibles illustré* propose de nombreuses images. De plus, les lecteurs souhaitent de la nouveauté et de la gaieté. La littérature qui divertit devient un moyen pour transmettre à l'enfant ou à l'élève une vision

[12] Cf. annexe 7 page 78.

[13] Rappelons la définition de livre d'heures : livre de prière à destination des laïcs pour la dévotion personnelle.

[14] Rappelons la définition du Miroir au prince : genre littéraire apparu au Moyen Age. C'est un traité d'éthique gouvernementale écrit par des clercs pour un souverain.

[15] Rappelons la définition de l'exemplum : récit donné comme véridique et destiné à être inséré dans un sermon pour convaincre un auditoire par une leçon salutaire qui a valeur d'exemple.

[16] Rappelons l'étymologie du terme « infans » : celui qui ne parle pas, qui n'est pas encore capable de parler.

morale. Sous Louis XIV, l'enfant typographe doit composer. Il écrit des textes avec des cartes. Toutes ces pratiques sont surtout le privilège de foyers aisés.
Au XVII^{ème} siècle, l'enfant est considéré comme indigne d'un investissement éducatif. *Les Aventures de Télémaque* de Fénelon (1699) est un livre pour l'éducation de l'enfant princier, le petit-fils de Louis XIV. Ce privilège a une intention morale et pédagogique. C'est l'un des textes les plus lus de la littérature française. Il ouvre la voie à la littérature de jeunesse car il possède une intrigue ingénieuse et la langue française est plus compréhensible pour l'époque. Le livre a connu un énorme succès et a été réédité sans interruption jusqu'au début du XXème siècle. L'adaptation à un jeune public a été réussie.

Un nouvel intérêt pour l'enfant se manifeste en 1762 dans *L'Emile* de Jean-Jacques Rousseau. Selon Christian Poslaniec, « les conditions sont désormais favorables à l'émergence d'une littérature spécifiquement conçue pour les enfants »[17].

Le célèbre ouvrage *Robinson Crusoé* de Defoe est une fiction littéraire. En 1794, *L'histoire corrigée de Robinson Crusoé dans son île déserte* est un ouvrage rendu propre à l'instruction de la jeunesse.

De même, les *magasins* ou *magazines* font leur apparition en France et en Angleterre au XVIII^{ème} siècle. Ce sont les premiers périodiques. Ils ont un rôle moteur. Au début du règne de Louis-Philippe (1832-33), la librairie de jeunesse se développe en s'appuyant sur la création de journaux et de collections, sur le commerce des étrennes et les livres de prix. Il existe un désir d'ajuster les ouvrages en fonction de l'âge et des compétences des enfants. Dès 1830, on commence à explorer les spécificités de l'enfance. Les premières lois scolaires de 1833, Loi Guizot et de 1850, Loi Falloux, multiplient le nombre d'enfants sachant lire. Elles permettent un essor rapide de la littérature de jeunesse.

Les illustrations font leur apparition au XIX^{ème} siècle. Les progrès techniques permettent de mettre ensemble texte et illustrations. Elles prennent de plus en plus d'importance dans l'album illustré. C'est la collection des albums du Père Castor qui impose le sens actuel d' « album », l'album comme forme littéraire. La littérature de jeunesse devient de plus en plus abordable.

[17] POSLANIEC C., *Des livres d'enfants à la littérature de jeunesse*, Paris, Découvertes Gallimard, 2008. p. 18

A l'époque contemporaine, Louis Hachette (1800-1864) et Pierre-Jules Hetzel (1814-1886) apportent leur contribution à la littérature de jeunesse. Les lois scolaires rétablissent l'enseignement primaire et permettent à tous les enfants de devenir lecteurs. Louis Hachette en profite et obtient l'exclusivité de certaines commandes publiques. Sous le Second Empire, la Maison Hachette publie *La Bibliothèque Rose* puis *La Bibliothèque Rose illustrée, la Semaine de Suzette, Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne*, L'île au trésor* de Robert Louis Stevenson, des séries comme « Le club des cinq », « Le clan des sept » d'Enid Blyton ou « Martine » de Gilbert Delahaye dans les années 1950*.* Ils se tournent alors vers des ouvrages récréatifs c'est-à-dire de loisirs. En 1864, Pierre-Jules Hetzel fonde avec Jean Macé *le Magasin d'éducation*, véritable encyclopédie enfantine. De plus, en 1916, Fernand Nathan ouvre une collection « Contes et légendes de tous les pays ». Une ouverture sur le monde se réalise.

Depuis la fin des années 1970, on constate la naissance du livre de poche de jeunesse et la reconnaissance de la littérature de jeunesse comme littérature à part entière. L'enfant est reconnu comme lecteur. Il peut ainsi s'aventurer, s'évader, rêver, apprendre, s'éduquer par le biais des ouvrages et des personnages souvent enfantins ou animaliers[18].

Le développement de la librairie et de l'imprimerie a permis à la littérature de jeunesse de jouer un grand rôle dans l'accès à la culture livresque. Les ouvrages deviennent alors plus accessibles pour une plus grande partie de la population.

Auparavant, la littérature avait une perspective morale et instructive. Aujourd'hui s'ajoutent des considérations psychologiques et esthétiques.

Selon Philippe Ariès, la découverte de l'enfance et du sentiment de l'enfance est une caractéristique du XVIII^{ème} siècle[19]. Le souci de l'âge de l'enfance devient dominant. L'âge d'or de la littérature de jeunesse se situe dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Au XX^{ème}, la presse jeunesse connaît un grand essor. Paul Faucher, le célèbre Père Castor, est au début du XXème siècle un défenseur de l'éducation nouvelle développant une pédagogie active visant les possibilités intellectuelles de l'enfant et son potentiel créatif en utilisant les « albums à manier ». En contact avec

[18] Enfants ayant répondu au questionnaire sur les pratiques de lecture (cf. annexes 1 et 2) : 85% des enfants interrogés[18] répondent « oui » à la question « aimes-tu regarder des livres ? ». 69% des enfants interrogés répondent « oui » à la question « aimes-tu lire des livres ? ».

[19] ARIES P., *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime,* Paris, Le Seuil, col. Points, 1973*.*

Jean Piaget, il invente alors l'album pour le très jeune lecteur. Il considère le tout petit, l'enfant, comme « un individu à part entière »[20].

De plus, on a commencé dans les années 1970 à s'intéresser au plaisir procuré par la lecture.

La littérature de jeunesse est désormais considérée comme faisant partie intégrante de la littérature tout en conservant sa propre histoire.

[20] PIFFAULT O., *Livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui : Babar, Harry Potter & cie*, Paris, BNF, 2008. p. 140

II) L’objet-livre, un support et un contenu déterminants dans la littérature de jeunesse :

L’objet-livre joue un rôle primordial dans l’accès à la littérature de jeunesse. En effet, les genres, les thèmes, les personnages, le texte et l’illustration ont une importance indéniable concernant l’entrée dans la littérature et le plaisir de lire.

De plus, différentes textures : lisses ou rugueuses, papier mat ou glacé, tissu, carton, plastique permettent aux jeunes enfants de s’intéresser aux livres, de découvrir le livre, le thème abordé et l’histoire. Ils peuvent ainsi, plus facilement, avoir envie de lire et d’apprendre.

Enfin, les formats, qui ont un impact incontestable sur les enfants, varient de façon considérable selon les genres, les auteurs, les éditions.

A/ Des genres et des thèmes variés

1 Une approche des trois cycles de l’école primaire

Au cycle 1, les thèmes des albums sont précis. C’est une littérature qui permet aux plus jeunes de reconnaître les éléments de la vie quotidienne comme le bain, le coucher ou le repas. L’enfant s’identifie au personnage. Cela lui permet de comprendre et de grandir.

Aux cycles 2 et 3, des thèmes comme l’humour, l’amitié, la peur, les amis, les soucis, les relations parents-enfants sont évoqués. Ils sont tous abordés, même les sujets les plus difficiles. En grandissant, les enfants deviennent plus autonomes. Leurs lectures leur permettent de découvrir diverses approches du monde. Ils peuvent découvrir la nature, le monde, les sciences, le temps ou encore l’histoire.

2 Les genres littéraires

Selon A. Delbrayelle et M. Duszynski, dans leur ouvrage : *Concours externe de professeur des écoles*, les genres littéraires sont les suivants[21] :

- l'album illustré : c'est le support caractéristique de la littérature de jeunesse. Il a été initialement conçu pour les non-lecteurs. Les couleurs, la couverture, les pages de garde et leur contenu, le format attirent les lecteurs.

  Un choix est fait dans l'ordre de lecture de la page ou de la double page. En effet, d'après Sophie van der Linden, l'album convoque ces deux langages : texte et images. Leur interaction est alors prépondérante. L'album peut être sans texte, un livre animé ou pop-up en 3D avec des cachettes, des rabats et des tirettes, un imagier, un abécédaire[22], un théâtre animé, un livre à toucher avec de la fourrure ou avec des odeurs, un livre à mordre pour les plus petits ou un livre de bain. Ce livre-objet est alors un compromis entre le livre et le jouet.

  L'album sans texte apporte une nouvelle narration accessible aux tout-petits. Il est destiné aux enfants ne sachant pas encore lire. Il ouvre la voie à l'imaginaire. L'illustration a trouvé un nouveau statut. Elle peut être alors lue comme un texte porteur de sens.

  Le livre pop-up connaît un renouveau de succès. Ainsi, le *Prince de Motordu* de Pierre Elie Ferrier (Pef), dont on doit l'ingénierie papier à Gérard Lo Monaco, peut être mentionné.
- le livre documentaire (livre d'histoire, de sciences, Atlas…) est aussi très présent dans la littérature de jeunesse.
- la bande dessinée : elle demande un mode de lecture particulier entre ce que disent les personnages dans les bulles, les vignettes ou cases disposées linéairement avec des dessins qui s'articulent de manière solidaire, des dialogues et ce que dit le narrateur dans les cadres. Inventée en 1827, elle fut longue à s'imposer. Bécassine naît en 1905 dans la *Semaine de Suzette*. Dans les années 1930, les BD américaines comme *Mickey* apparaissent. La BD est lancée. *Tintin* de Georges Remi qui deviendra Hergé*, Lucky Luke* de

[21] DELBRAYELLE A., DUSZYNSKI M. *Concours externe de professeur des écoles : l'option littérature de jeunesse* : épreuves : conforme au nouveau concours 2006 : méthodologie, connaissances théoriques, éléments didactiques. Paris, Vuibert, 2006. p. 63-74.

[22] L'abécédaire est le genre le plus ancien destiné à la petite enfance.

Morris, *Spirou, Astérix et Obélix* d'Albert Uderzo et René Goscinny, *Les Schtroumpfs* de Peyo, *Garfield* de Jim Davis… sont des classiques de la BD.

- le conte : il est un genre très ancien ainsi qu'universel. La culture populaire venant de la tradition orale est alors véhiculée. Les histoires ont un caractère intemporel. Les lieux et le temps sont imprécis. Des contes d'Italie, de Russie, d'Afrique, d'Orient, d'Asie, du Brésil, de France existent. Les fées, reines, rois, sirènes, objets magiques, animaux, plantes sont mis en scène. On peut citer ceux de Perrault du XVII^{ème} siècle ou des Frères Grimm du début XIX^{ème} siècle. Les histoires sont des « voyages qui transforment »[23].
- le roman et le récit ou livre illustré : le roman est une œuvre assez longue en prose. C'est également une fiction. Il est organisé sous forme de chapitres. Le héros est une des spécificités du roman. Le texte est accompagné d'illustrations plus ou moins présentes. Différents types de romans existent comme les romans policiers, historiques, d'aventures, fantastiques, humoristiques ou de science-fiction. Ils s'adressent davantage à des enfants de fin de cycle 2 et de cycle 3. *Les doigts rouges* de Marc Villard en est un parfait exemple. L'illustration du récit illustré tient une place importante dans l'histoire.
- le théâtre : le théâtre pour la jeunesse est peut être moins connu. Conseillé au cycle 3, il permet de traiter de la place de la représentation et du spectateur, des relations entre les personnages.
- la poésie[24] et la fable : la forme et la langue sont très importantes. Les chansons et les comptines sont à la fois proches et éloignées car il y a alternance entre couplets et refrain. Elles servent à la diction et sont transmises oralement. Des rimes et des rythmes sont également présents. Des poésies de Victor Hugo ou de Maurice Carême et des fables de Jean de La Fontaine peuvent être citées.

Selon les résultats au questionnaire[25] sur la littérature de jeunesse, les genres les plus lus sont : les contes, les albums, les récits illustrés, les fables et les BD.

---

[23] MERCIER-FAIVRE A.-M., *Enseigner la littérature de jeunesse ?*, Paris, Collection IUFM (Lyon), 1999. p. 50

[24] En grec, *poiein* signifie « l'action de créer ».

[25] Cf. questionnaire enfants annexe 1 pages 54-56.

Les filles lisent plus que les garçons et davantage de romans. Elles préfèrent les témoignages personnels alors que les garçons s'intéressent davantage à l'aventure et à l'humour.

B/ La relation entre illustration et texte

Etymologiquement, l'illustration[26] « éclaire » le texte. Elle lui « donne de l'éclat ». Cependant, l'enfant doit également interpréter les images. Ainsi, à la question « préfères-tu lire des livres avec ou sans images ? », 94% des enfants interrogés répondent « avec ».

Fénelon, au XVIIème siècle, avait remarqué que les images donnaient de l'agrément tout en faisant mieux sentir les choses. Le rapport texte-image donnait une dimension supplémentaire à l'histoire.

Tous les auteurs ne sont pas illustrateurs et inversement. Des auteurs nordiques[27], au Salon du livre de Paris de mars 2011, expliquaient lors de leur intervention intitulée « La collaboration entre un auteur et un illustrateur » qu'ils ne pourraient pas travailler avec quelqu'un d'autre. Ils sont à la fois auteurs et illustrateurs. Ils pensent le livre dans sa globalité. D'autres, au contraire, trouvaient que travailler à deux leur procurait une complémentarité pour réaliser ensemble un livre illustré. L'image est exécutée par l'illustrateur après la création du récit et à partir du texte. L'illustrateur travaille à partir de son propre imaginaire.

Dans les albums du Père Castor, le graphisme est parfois dépouillé de tous les éléments de second plan. Ce dernier est davantage épuré. La lecture de l'image est alors à la portée de tous les enfants. Le texte est là comme support d'interprétation et l'image guide la compréhension. Cela permet au non-lecteur de se conter à lui-même de multiples histoires.

Dans les albums de jeunesse, les images[28] ou les illustrations[29] et le texte cohabitent. Mais l'image est spatialement prépondérante par rapport au texte. Pour le jeune lecteur, l'image est indissociable du texte car elle le fait vivre et elle lui ouvre

[26] Dictionnaire le *Petit Robert* de 2012 p.1276 : du latin *illustratio* de *lustrare* « éclairer ».
[27] Auteurs finlandais : Aslaug Jonsdottir (Islande), Rakel Helmsdal (îles Féroé) et Jakob Martin Strid (Danemark).
[28] Les images sont libres et autonomes du texte.
[29] Les illustrations requièrent le texte.

l'accès à l'imaginaire. Elle livre un message. L'image a un sens. C'est pourquoi le lecteur doit décoder les intentions de l'auteur. Elle est le premier stimulus auquel l'enfant est confronté. Cela lui permet par la suite de lire le texte. La narration est articulée entre le texte et l'image. Catherine Tauveron[30] précise que « les images demandent, comme le texte, à être lues (…) l'objectif est d'amener les élèves à percevoir la tension entre les images et le texte ». Pour les enfants ne sachant pas lire, l'image est un moyen d'accéder à l'histoire. En effet, cette illustration peut reproduire le décor, le personnage principal, un épisode de l'histoire. Elle est donc redondante et résume l'action. L'association de toutes les images d'un livre permet de reconstituer la trame générale de l'histoire. Les enfants ont alors, même sans lire, accès à la littérature de jeunesse par la présence de l'image. Toute lecture d'album commence par un feuilletage plus ou moins rapide au cours duquel un premier récit s'élabore grâce aux images. Ces dernières peuvent être complémentaires au texte. Cependant, dans certains cas, l'image et le texte ne signifient pas tout à fait la même chose, donnant un aspect décalé. Dans l'album, l'auteur-illustrateur ou l'auteur et l'illustrateur font naître une complémentarité ou une opposition entre le texte et les images. Il existe alors un message linguistique et un message visuel. L'illustration qui précise le sens du texte peut réduire alors l'imagination des enfants.

L'illustration peut être plus ou moins imposante selon les genres et les livres. Elle est réalisée à la peinture, aux crayons de couleur, à la plume, au crayon, à l'encre ou à l'aquarelle, à partir d'assemblages de papiers découpés puis photographiée. Cependant, son utilité est indéniable. Grâce à elle, le petit enfant, l'apprenti lecteur peut comprendre l'histoire racontée dans le livre ainsi que la mémoriser. Il peut avoir, comme un lecteur confirmé, le goût de la lecture et la possibilité de s'évader à l'aide des livres. C'est une façon différente de lire. Lire des images permet d'accéder au monde de la lecture. Le terme « lecture » n'est alors pas utilisé dans son sens « courant ». Les images servent alors à « parler aux yeux »[31]. Dans certains livres, il n'existe pas de texte, seulement des illustrations. On parle alors d'album sans texte. Cela permet à l'enfant de créer sa propre version et interprétation de l'histoire guidé par les images. Il peut accéder à l'histoire grâce à une pratique particulière qu'est la lecture d'images. Il est capable de lire dans celles-

[30] TAUVERON C., *Lire la littérature à l'école*, Paris, Hatier, 2004, p. 49.
[31] Cf. opus cit. : PIFFAULT O., *Livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui*, 2008.

ci les émotions et ce qu'elle renvoie. Elles permettent à l'enfant d'exercer ses capacités d'imagination et de création. L'enfant peut inventer des péripéties. C'est alors sa manière d'interpréter et de lire l'image. L'enfant aime la « lecture promenade »[32], laisser aller son regard dans l'image.

La présence du texte oriente la lecture et limite alors les perspectives d'interprétation des images. L'accès à l'histoire pour l'enfant est réduit à une façon de lire l'histoire. Des implicites peuvent être présents dans le texte ou l'image, et sont ainsi éclairés.

Comme l'expliquent Christian Poslaniec et Christine Houvel dans leur ouvrage : *Activités de lecture à partir de la littérature de jeunesse*, l'illustration a plusieurs fonctions sémiotiques[33] :

> La fonction connotative rappelle l'univers de référence, la fonction explicative remplit les « blancs » du texte, la fonction symbolique délimite des univers intérieurs, la fonction faussement explicative introduit une dimension humoristique en raison du décalage avec le texte et la fonction intericonique emprunte des éléments de référence à la culture des arts plastiques.

La voix narrative dans l'illustration est souvent différente de celle du texte. Par exemple, dans une histoire dans laquelle le narrateur est un personnage (histoire à la première personne), celui-ci est représenté dans l'illustration alors qu'il n'est pas décrit dans le texte.

Deux lectures sont possibles : celle des images et celle du texte. Deux manières « d'entrer » dans l'histoire sont alors envisageables. Par exemple, les images de Léo Lionni dans *Petit Bleu et Petit Jaune* sont abstraites. La lecture de l'image est alors particulière. Dans *Les deux goinfres* de Philippe Corentin, une articulation texte-image s'opère. Le constat est le même dans *Le jour du Mange-Poussin* de Claude Ponti et dans *Otto, autobiographie d'un ours en peluche* de Tomi Ungerer. Dans les récits illustrés, les images représentent une scène du texte. L'illustration permet alors un accès à la littérature de jeunesse ainsi qu'au plaisir de lire.

[32] *Aimer lire*, [Paris], Bayard Presse-jeune, 1982. p.15.
[33] POSLANIEC C. et HOUVEL C., *Activités de lecture à partir de la littérature de jeunesse*, Paris, Hachette Education, 2001. p.67.

C/ Le rôle des personnages

1 Des enfants ou des animaux

Les personnages jouent un grand rôle dans l'accès à la littérature.

Dans les lectures enfantines, ce sont des enfants ou des animaux. Ces animaux oscillent entre l'animalité et l'humanité. Isabelle Nières-Chevrel parle du « petit zoo de l'enfance »[34]. Ils ont les caractéristiques des humains tout en ayant l'apparence d'animaux familiers ou sauvages.

Les héros qui sont des personnages d'enfants facilitent l'accès à l'histoire et par conséquent à la littérature de jeunesse. Les enfants s'identifient plus aisément aux personnages représentés par des animaux ou des enfants qu'à des adultes.

L'animal comme héros ou comparse est assez fréquent dans les livres destinés aux enfants. Le héros fait grandir l'enfant. Il le conduit à sa future autonomie d'adulte. L'animal peut être le compagnon du héros. Il assure un lien symbolique avec le monde de l'enfance. Par leur posture dressée, leur expressivité, leurs vêtements et leurs accessoires, les animaux ont des caractéristiques humaines. Ils ont des sentiments et des comportements humains mais une « apparence animale ». Ils sont alors civilisés. L'accès de l'enfant à la littérature est facilité par ces personnages. Ils permettent une mise à distance.

Les animaux familiers sont nombreux. On peut citer les animaux de la ferme, les animaux domestiques et les animaux sauvages. Ils peuvent également revêtir le rôle de monstre, de carnassiers ou d'agresseurs. Par l'anthropomorphisme[35], les enfants s'identifient aux animaux. Les histoires traitent de thèmes comme la jalousie, le respect, l'amitié, le dépassement de soi, l'humour, les relations entre personnes. Des messages sont ainsi donnés à travers les livres. L'identification au personnage est donc un élément important concernant l'accès aux livres et au plaisir de lire. La présence d'animaux dans les histoires s'estompe lorsque les livres s'adressent à des lecteurs plus âgés. Les héros ayant une apparence humaine sont alors sollicités.

[34] NIERES-CHEVREL I., *Introduction à la littérature de jeunesse*, Paris, Didier Jeunesse, 2009. p.139.
[35] Rappelons la définition de l'anthropomorphisme : tendance à attribuer aux animaux des sentiments humains.

2 La vie quotidienne des enfants

Les histoires sont des mises en scène déguisées de la vie quotidienne de l'enfant comme on peut le voir dans *Petit Ours brun.* Les histoires recréent un univers familier des enfants. Ils se reconnaissent dans le récit. Ce dernier facilite l'accès à l'objet-livre.

Dans les *Fables* de La Fontaine, l'animal sert de médiateur à un discours se voulant utile. Ces fables animalières ont une fonction morale.

La meilleure façon de capter l'attention des enfants est l'utilisation de héros-enfant. Ils sont mis en scène dans leur vie quotidienne ; l'histoire parle d'eux par « héros interposé »[36].

Lire n'est pas seulement identifier, c'est s'identifier. L'enfant se compare et se reconnaît dans la situation et dans le personnage. Il est un frère pour lui. L'enfant s'implique affectivement dans cette rencontre avec le personnage.

Le rapport à des pairs ou à des animaux et à des scènes de la vie de l'enfant lui permet d'accroitre son plaisir de lire grâce à son identification. L'enfant est alors intéressé par l'histoire. Il aime le livre et souhaite en lire d'autres.

D/ Méthodologie, résultats et analyses

1 Méthode

La méthode choisie pour le recueil de données a été l'analyse de six livres de jeunesse[37], deux pour chaque cycle de l'école primaire. Ils ont constitué le corpus de textes de ma recherche sur l'objet-livre en tant que support permettant l'accès à la littérature de jeunesse.

En ce qui concerne le cycle 1, je me suis attachée à décrire deux albums, *Roule galette*[38], un album du Père Castor, chez Flammarion, réédité en 2011 raconté par

[36] Cf. opus cit. : NIERES-CHEVREL I., *Introduction à la littérature de jeunesse*, 2009.
[37] Cf. annexe 8 pages 79-84
[38] Cf. annexe 8 page 81

Natha Caputo et illustré par Pierre Belvès et *Jour de neige*[39], chez Gründ, de 2006 qui est un album à toucher. Les illustrations sont de Jo Moon.
Pour le cycle 2, j'ai travaillé sur *Panique chez les petits pois, une enquête de l'inspecteur Lapou*[40], collection Giboulées, chez Gallimard Jeunesse, de 2008 écrit et illustré par Bénédicte Guettier et *L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau*[41], de L'école des Loisirs, de 2010 écrit et illustré par Philippe Corentin.
Enfin, pour le cycle 3, j'ai étudié *Contes africains*, *10 contes traditionnels*[42], édité par Lire c'est partir, un texte repris par Karine Tournade et illustré par Loïc Faujour et *La révolte des animaux*[43], chez Lire c'est partir, de 2009 écrit également par Karine Tournade et illustré par Grégoire Vallancien. En effet, pour aborder cette notion d'objet-livre, il était nécessaire d'en analyser quelques-uns.

Dans le cas présent, le travail de recherches sur les ouvrages consultés s'est déroulé en suivant plusieurs critères : le nombre de pages, la présence ou non d'illustrations, la sensation tactile, les couleurs, la typographie, la dimension de l'objet et l'organisation des pages, le message détenu par le texte, la difficulté du texte. Tous ces éléments favorisent la compréhension et le plaisir de lire.

2 Résultats et analyses

En situation de classe, tous ces indicateurs sont utiles à l'enseignant. Ils lui permettent de faire des choix parmi les nombreuses œuvres de littérature de jeunesse en fonction du thème, de la longueur du texte, des illustrations, de la difficulté à comprendre l'histoire.

Dans les exemples choisis, les premières de couverture sont très colorées et attirent le regard. De plus, nous pouvons constater qu'aux cycles 1 et 2, le recours aux illustrations tout au long de l'histoire est prégnant. Elles occupent l'espace de la page de manière non négligeable.

[39] Cf. annexe 8 page 80
[40] Cf. annexe 8 pages 81-82
[41] Cf. annexe 8 pages 82-83
[42] Cf. annexe 8 page 84
[43] Cf. annexe 8 page 83

L'organisation des pages peut varier d'un album à l'autre. Selon Sophie van der Linden dans son ouvrage *Lire l'album*[44] le texte et l'image s'organisent librement dans la double page. Il peut y avoir dissociation : le texte sur une page et l'image sur l'autre ; association : le texte et l'image sur chaque page comme dans *Roule galette*[45] ; compartimentage : le texte et l'image dans toutes les cases d'une page comme dans *Panique chez les petits pois, une enquête de l'inspecteur Lapou*[46] et conjonction : le texte et l'image ne sont plus cloisonnés dans une page.
Dans l'album *Jour de neige,* les illustrations sont sur chaque double page. Le texte flotte dans les pages en suivant les illustrations. Il est entre l'histoire et l'imagier. En effet, l'accès aux livres se fait également par la reconnaissance d'objets de la vie quotidienne et par l'acquisition de vocabulaire.

En comparant les six livres, la longueur du texte change. Ce critère varie en fonction de l'âge et du niveau des enfants. Un enseignant donne tout au long de la scolarité des élèves un texte de plus en plus long. Ainsi, au cycle 1, le nombre de pages peut être de dix à quinze pages environ, au cycle 2 de vingt à trente pages et au cycle 3 de soixante pages.

Alors qu'au cycle 1 l'image est prépondérante, aux cycles 2 et 3 le texte occupe une place de plus en plus importante. Les ouvrages ont un format qui peut être comparable aux cycles 1 et 2 dans les cas présents. Il est alors plus imposant dans ces deux cycles qu'au cycle 3. En effet, les livres ont une taille plus « classique »[47] en fin d'école primaire.

La typographie varie selon les ouvrages étudiés. En effet, les albums pouvant être étudiés au cycle 1 ont une écriture assez imposante dans les pages. Les caractères sont de taille plus ou moins grande comme on peut le constater en comparant *La révolte des animaux* et *Contes africains*[48]. *La révolte des animaux* est en caractères assez grands alors que *Contes africains* est écrit avec des caractères qui ont une taille plus classique et habituelle.

En plus de la compréhension littérale, il faut noter la nécessité pour les élèves de travailler la compréhension fine, capacité à faire des inférences, et l'interprétation du texte. La compréhension et l'interprétation se travaillent en même temps. Cela est

[44] VAN DER LINDEN S., *Lire l'album*, Paris, L'atelier Du Poisson Soluble, 2006.
[45] Cf. annexe 8 page 81
[46] Cf. annexe 8 pages 81-82
[47] 11 x 18 cm
[48] Cf. annexe 8 pages 83-84

indispensable pour comprendre le texte plus en profondeur et ainsi avoir accès à l'histoire. L'implicite au cycle 3 est un élément capital qu'il ne faut pas négliger et qui est travaillé à la fin du livre *La révolte des animaux.* En effet, le drôle d'animal qui est mentionné est l'homme. Ce dernier n'est cité qu'à la dernière page et à la dernière ligne du livre « Je suis l'homme ! ». L'implicite est une notion difficile pour les élèves qui peut les empêcher d'accéder à la compréhension et au plaisir de lire.

Dans le livre *Contes africains*, des morales sont implicites aux textes. De plus, des débats interprétatifs peuvent être organisés suite à la lecture. En effet, à la fin du conte d'Angola « Sur le chemin de terre rouge »[49] il est écrit dans les dernières phrases « Qui a eu raison de l'autre ? Est-ce une histoire dont il faut rire ou pleurer ? A vous d'en juger. ».

Les personnages principaux de tous les contes sont des animaux. Ils ont des sentiments communs à ceux des hommes. Certains contes expliquent les comportements actuels des animaux comme celui de l'araignée ou de la hyène. Ils peuvent être qualifiés de contes des origines.

Selon Françoise Lagache, dans son livre *La littérature de jeunesse*[50], certaines personnes aiment les livres en tant qu'objets sans aimer lire. Cet amour pour l'objet-livre peut aller jusqu'à la constitution de collections d'ouvrages. Les livres en tant qu'objet font partie du plaisir de la lecture. Leur forme, leur mise en page, leurs illustrations et l'odeur du papier participent à ce plaisir. Ces arguments ont également été mentionnés lors des entretiens avec les libraires rencontrés lors de la recherche.

[49] Cf. annexe 8 page 84

[50] LAGACHE F., *La littérature de jeunesse : la connaître, la comprendre, l'enseigner*, Paris, Guide Belin, 2006.

III) Des lieux et des interlocuteurs favorisant l'accès à la littérature et le plaisir de lire :

36% des enfants interrogés[51] disent lire quatre fois par semaine. Ce pourcentage remporte la majorité des réponses.

Le lieu de rencontre des livres peut être la salle de classe, la librairie, la BCD, la bibliothèque municipale, le bibliobus. Ces partenaires jouent un grand rôle dans cet accès.

Donner le goût de lire aux enfants est une des préoccupations des adultes. D'après Françoise Lagache,

> Le goût de lire est durable contrairement au plaisir de lire qui est ponctuel et lié à la compétence. Celui qui n'aime pas lire, qui n'a pas le goût de lire, peut très bien éprouver du plaisir à la lecture d'un texte si celui-ci le met en confiance, l'entraine sur un terrain connu ou inconnu, parle à son imaginaire et à son humour. Le plaisir de lire est un sentiment qui varie d'un individu à un autre[52].

Les livres sont plus accessibles en ville grâce à la présence de bibliothèques, de librairies. Dans les campagnes, le bibliobus circule et diffuse la culture.

A/ Des structures

1 Les écoles

Les programmes de 2002 ont donné une place centrale à la littérature de jeunesse. Les écoles permettent aux enfants d'avoir accès à la littérature plus aisément. Selon les programmes de 2008, la littérature permet une culture littéraire pour tous les élèves. L'objectif est de faire de l'élève un lecteur autonome. La lecture personnelle est favorisée par l'enseignant.

En fonction des différentes situations vécues par l'enfant, des livres sont conseillés dans l'ouvrage de Rémy Stoecklé[53]. Ces albums peuvent être travaillés en classe. L'accès aux livres est alors facilité car les enfants peuvent s'identifier aux personnages et comprendre l'histoire. Le livre permet d'expliquer le réel. Les enfants peuvent alors avoir l'envie d'en savoir davantage. Les espaces-classes stimulent des attitudes culturelles.

---

[51] Cf. questionnaire en annexe 1 pages 54-56.
[52] Cf. opus cit. : LAGACHE F., *La littérature de jeunesse,* 2006. p.34
[53] STOECKLE R., WERCKMEISTER F., *Des albums pour une situation*, Paris, Armand Colin-Bourrelier, 1986. 143 p.

2 Les bibliothèques

Les bibliothèques sont un lieu de rencontre de la littérature de jeunesse.

Tout d'abord, les coins lecture ou bibliothèques de classe, avec un large éventail de livres, facilitent la rencontre des enfants avec les livres. La bibliothèque de la classe est un espace aménagé dans la classe. Il est confortable et attrayant pour les enfants. Aller à la bibliothèque de l'école ou BCD est l'occasion de découvrir des livres. Dans une classe, ces derniers incitent les élèves à lire. Dans les années 1970, six BCD expérimentales sont créées. Le lancement officiel se fait en 1984. En 1990, un vaste programme de développement s'opère. L'école est le lieu d'ancrage de la lecture et de la culture. En effet, la loi d'orientation du 10 juillet 1989 du ministère de l'Education nationale met en place l'opération « Cent livres pour les écoles » dans le cadre du « Plan lecture ». Cette opération du recteur Migeon est un des volets en faveur de la maîtrise de la langue française qui est l'un des objectifs prioritaires de l'école primaire. 4 500 écoles avaient reçu un lot de cent livres. Ces livres sélectionnés par une commission de spécialistes pourraient initier les enfants à la littérature.

La bibliothèque permet de faire la classe différemment et favorise des emprunts individuels, une utilisation du coin écoute, une activité sur le conte avec les élèves ou encore une recherche documentaire. Les enfants au fil du temps peuvent s'approprier ce lieu rempli de livres. Grâce à ces diverses pratiques, l'accès à la littérature de jeunesse pour l'enfant est facilité. 70% des enfants interrogés[54] répondent « oui » à la question « empruntes-tu des livres à l'école ? ». Il existe une grande variété de livres dans une bibliothèque. Les niveaux de difficultés sont variés, un classement est opéré et une rotation a lieu régulièrement afin que le livre soit emprunté par plusieurs enfants.

De plus, la bibliothèque municipale ou de quartier joue un rôle dans la lecture. Les grandes bibliothèques publiques naissent au XIX^{ème} siècle. La première bibliothèque pour enfants, l'Heure Joyeuse[55], a été inaugurée en 1924 à Paris. En 1964, on compte en province une soixantaine de bibliothèques avec section

[54] Cf. questionnaire en annexe 1 pages 54-56.

[55] Bibliothèque spécialisée pour la jeunesse. Ouverture en 1924, dans le quartier latin, rue Boutebrie près de la Sorbonne (Paris 5e) puis déménagement en 1974 rue des Prêtres-Saint-Séverin (Paris 5e).

enfantine. En 1976, le partenariat entre la bibliothèque municipale et l'école est créé. Les enfants peuvent devenir, grâce à elles, des lecteurs assidus. La fréquentation régulière de ce lieu, les prêts, la recherche de livres, la connaissance des différents genres participent à ce désir et à ce plaisir de lire. La bibliothèque peut également permettre à l'enfant de percevoir la variété des thèmes et des genres de livre qui existent. A la question « vas-tu écouter des conteurs à la bibliothèque ? », 75% des enfants interrogés répondent « non ». A la question « empruntes-tu des livres à la bibliothèque ? », 55% des enfants répondent « non » et 45% « oui »[56]. Elles rendent le livre plus accessible aux classes sociales qui lui sont peu familières. Cependant, pour Jean-Claude Passeron, la distance spatiale ne supprime pas toujours la distance sociale et symbolique à la lecture. Préparer une exposition, faire venir un auteur, organiser la publicité d'un événement, mettre en valeur les ouvrages, guider les lecteurs dans les bibliothèques et les conseiller sont les activités du bibliothécaire[57].

Quant au bibliobus, c'est une bibliothèque qui vient à l'enfant. En effet, c'est un réservoir d'ouvrages qui pallie à l'absence de bibliothèque municipale. Il passe dans les écoles et les petites villes.

3 Les éditions et les salons du livre

L'édition jeunesse est liée à l'évolution du processus d'alphabétisation et d'enseignement. Il existe plus de quatre-vingts éditeurs significatifs d'ouvrages destinés à la jeunesse et cent-cinquante « petits éditeurs ». On parle de « grands éditeurs » comme Hachette, Gallimard, Nathan, L'école des Loisirs, Bayard, Actes Sud Junior, Flammarion Sarbacane et de « petits éditeurs » comme Syros.

Le premier salon du livre de jeunesse date de 1984. Les Salons du livre et de la presse jeunesse, comme celui de Paris en mars ou de Montreuil fin novembre, facilitent les rencontres des enfants avec les auteurs, les illustrateurs, les éditeurs. Des ateliers et des animations y sont organisés. Des salles de lecture sont mises à disposition. Le Salon du livre de Montreuil, salon le plus important, fêtait en 2011 sa 27ème édition et celui de Paris sa 32ème édition. Il existe en France 284 salons de littérature de jeunesse. Une sortie scolaire peut y être programmée.

[56] Cf. questionnaire en annexe 1 pages 54-56.
[57] Cf. opus cit. : LAGACHE F., *La littérature de jeunesse,* 2006. 270 p.

Présents aux salons du livre, les éditeurs ont la charge d'imaginer des livres attrayants. La littérature de jeunesse française est l'une des plus créatives au monde. Des éditeurs créent des séries comme « Martine »[58], « Caroline »[59], « Emilie »[60] ou encore « Petit Ours Brun »[61], « Mimi Cracra »[62]. L'histoire s'organise autour d'un personnage principal : le héros-personnage. Les éditeurs savent que les lecteurs achètent des livres qui les attirent grâce à la première et à la quatrième de couverture ainsi qu'aux illustrations[63]. Les couvertures ont leur rôle à jouer dans l'accès aux livres. En effet, le premier regard et le premier contact avec le livre se font par ces éléments. La première et quatrième de couverture peuvent constituer deux images ou n'en former qu'une. Le choix de l'illustrateur est capital surtout pour la première de couverture dans la mesure où cette dernière a fonction d'affichage. L'éditeur est un agent de médiation à la fois littéraire et culturelle.

Le nombre de titres en France de littérature pour la jeunesse publiés est passé de 525 en 1900 à 5664 en 1989 (incluant les BD) avec un pic en 1980 avec 6658 titres[64].

Enfin, certains éditeurs mettent en ligne des pistes pédagogiques ainsi que des fiches pour accompagner la lecture d'ouvrages[65]. Le livre *Petit Bleu, Petit Jaune* de Léo Lionni a été écrit à la demande des enseignants.

4 Les librairies

Les libraires orientent les enfants et les parents afin de choisir un ouvrage adapté à l'âge de l'enfant et à ses goûts. Le choix doit être varié. L'achat se fait après adhésion des parents. Le livre doit par conséquent plaire aux enfants et également aux parents.

---

[58] « Martine » de Gilbert Delahaye puis de Marcel Marlier.
[59] « Caroline » de Pierre Probst.
[60] « Emilie » de Domitille de Pressensé.
[61] « Petit Ours Brun » différents auteurs dont Marie Aubinais.
[62] « Mimi Cracra » d'Agnès Rosenstiehl.
[63] POSLANIEC C. et HOUVEL C., *Activités de lecture à partir de la littérature de jeunesse*, Paris, Hachette Education, 2001, p.32
[64] COUET M., FERRIER J., LOUP D., POSLANIEC C., Dossier « Littérature de Jeunesse », *Argos, Revue des B.C.D. et C.D.I*. *Lecture et pratiques documentaires*, Réseau CNDP, numéro 5, novembre 1990. p.56
[65] L'école des loisirs, « Pistes pédagogiques par titre, auteur, thème, niveau ». [consulté le 11 juin 2012]. Disponible à l'adresse : http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/archives/archives.php

Grâce à ces lieux, les enfants peuvent rencontrer un écrivain et même, pour certains, découvrir le goût de la lecture. Les intervenants savent susciter l'enthousiasme chez l'enfant. Dans ces différents lieux que sont les salons, les écoles, les librairies et les bibliothèques, les enfants fréquentent, consultent et écoutent des ouvrages.

B/ Des professionnels et l'entourage de l'enfant

Ces personnes sont des médiateurs et facilitent l'accès à la littérature de jeunesse pour les enfants. Ces acteurs peuvent les guider dans leurs lectures, dans leur désir de lire et dans leur plaisir. Cependant, un enfant peut ressentir le désir de lire sans pour autant avoir plaisir à lire.

1 La famille

Les parents s'intéressent à la littérature de jeunesse car ils sont convaincus qu'elle peut développer le goût de lire[66]. Un lien école-famille existe concernant la lecture. Les livres illustrés, après avoir été lus, permettent grâce aux thèmes abordés ainsi qu'aux liens entre les images et le texte, de discuter avec les enfants à la maison ou à l'école. Les lectures, en plus de celles de la classe, peuvent être personnelles au domicile familial. Les emprunts de l'enfant dans la BCD ou dans la bibliothèque de quartier permettent un accès facile et régulier, une habitude et un besoin pour l'enfant. 35% des enfants disent recevoir de leurs parents entre quatre et six livres par an et 35% entre un et trois. Quelques enfants en reçoivent plus de 10 par an. A la question « tes parents t'incitent-ils à lire ? », 68% des enfants interrogés répondent « oui »[67].

42% des enfants interrogés répondent « parfois », 36% « oui » et 22% « non » à la question « lis-tu des livres le soir ? ». A la question, « tes parents te lisent-ils des livres le soir ? », 52% répondent « oui » et 48% « non »[68]. La lecture du « soir avant de s'endormir » est une sorte de rituel dans de nombreuses familles. Une

[66] LAGACHE F., *La littérature de jeunesse : la connaître, la comprendre, l'enseigner*, Paris, Guide Belin, 2006.
[67] Cf. questionnaire en annexe 1 pages 54-56.
[68] Cf. questionnaire en annexe 1 pages 54-56.

« grande personne » lit un livre à un petit enfant. Ce moment privilégié dans une famille permet à l'enfant d'être en contact avec l'écrit. Cela modifie le rapport aux mots. Il les connaît dans le langage oral mais pas encore dans celui de l'écrit. Lire un livre sur les genoux permet de créer une relation triangulaire entre le livre, le lecteur et l'enfant qui écoute. Différentes études ont montré que le premier médiateur n'est pas l'enseignant ou le bibliothécaire mais la famille lorsqu'elle est une grande lectrice ou qu'elle favorise la lecture.

2 Les professeurs des écoles

Lire est un apprentissage scolaire déterminant. L'accès à la lecture peut être varié à travers différents écrits : album, roman, recette, mode d'emploi, lettre, livre documentaire, BD.

La lecture à haute voix des professeurs des écoles tient une place importante du cycle 1 au cycle 3. Le professeur donne de l'intonation au texte. Cela permet aux enfants de mieux s'imprégner de l'histoire et ainsi de rester concentrés. La lecture à haute voix est indispensable pour les enfants qu'ils soient lecteurs ou non. Pour avoir envie de lire, les enfants doivent voir des adultes lire. Ils sont en effet des modèles de lecteur pour les enfants qui les imitent. Voir les adultes lire facilite l'entrée dans la lecture et dans la littérature de jeunesse. En effet, les élèves doivent sentir que la lecture est valorisée dans l'école et dans la classe. Pour donner envie de lire aux élèves, il faut être soi-même intéressé et passionné de lecture et il faut également les mettre en confiance afin que s'installe le plaisir de lire chez l'enfant selon la revue *Argos*[69]. La motivation de l'enseignant entraine un environnement stimulant pour l'élève. L'habitude de lire doit être inculquée aux élèves, comme celle de fréquenter les livres. Une quête permanente de réponses pédagogiques s'opère afin d'ouvrir le goût de lire des lecteurs.

Madeleine Couet dans la revue *Argos*[70] explique que différentes organisations et projets favorisent la lecture des élèves : des lieux favorisant l'autonomie (des coins spécifiques à la lecture) ; des activités ludiques (des défis lecture, concours, rallye

[69] BONIFACE C., BRUNO P., COUET M., JOURDAIN P., Dossier « Goût et dégoûts de lecteurs », *Argos, Revue des B.C.D. et C.D.I. Lecture et pratiques documentaires*, Réseau CNDP, numéro 34, CRDP de Créteil, mars 2004.

[70] COUET M., FERRIER J., LOUP D., POSLANIEC C., Dossier « Littérature de Jeunesse », *Argos, Revue des B.C.D. et C.D.I. Lecture et pratiques documentaires*, Réseau CNDP, numéro 5, novembre 1990.

lecture) ; de production (d'articles de journal, d'écriture d'un conte) ; de communication (rencontres avec un auteur) ; des activités responsabilisantes (participation au choix d'un livre, des parrainages petits-grands) ; d'appropriation (découverte du circuit du livre) ; des pratiques réflexives (échanges sur les goûts de lecture, débats sur la BCD). Les rallyes lectures ou concours de lecture, organisés dans les écoles, permettent aux enfants de découvrir une autre façon de percevoir la lecture ainsi que ce que l'on peut en faire.
Souvent, la lecture à l'école est perçue comme un devoir. Cependant, la lecture-loisir est encouragée dans l'institution scolaire. L'enseignant peut lire un texte aux élèves simplement en lecture offerte ou en lecture plaisir.

Apprendre à comprendre, développer le goût de lire, acquérir une compétence et un comportement de lecteur, multiplier les modes d'accès à la lecture, construire des repères (éditeur, auteur, genre) sont des pratiques que les parents et les professeurs inculquent aux enfants. Un plaisir culturel, intellectuel et esthétique n'apparaît pas de manière inopinée mais se construit petit à petit. Le lecteur ou apprenti lecteur devient avec le temps autonome en lecture.

Selon Anne-Marie Mercier-Faivre, « si l'on veut former le goût de quelqu'un à la lecture, on ne peut pas lui promettre du plaisir tout de suite et tout le temps »[71]. L'importance est donc de les inciter à la lecture. De même, Jocelyne Giasson souligne qu' « A l'âge adulte, nous nous souvenons des enseignants qui nous faisaient la lecture à voix haute et ce sont souvent ces enseignants qui nous ont communiqué le goût de lire »[72].

Les différentes activités en classe autour des livres et de la lecture facilitent l'accès des enfants aux livres ainsi qu'au plaisir de lire. L'école donne à lire. L'accès à la littérature peut se faire grâce à la création d'un album de classe. Cet album met en jeu le plaisir de création et l'utilité pour apprendre à le lire.
Adapter un roman pour le théâtre puis montrer la pièce et la jouer en public entraine les enfants dans la lecture et la relecture du texte pour le connaître et le comprendre. Cela permet de découvrir que le livre a de nombreuses significations et que plus on le comprend dans ses moindres détails et plus on a du plaisir à lire.

[71] MERCIER-FAIVRE A.-M., *Enseigner la littérature de jeunesse ?*, Paris, Collection IUFM (Lyon), 1999. p .18.
[72] GIASSON-LACHANCE J., *La lecture : de la théorie à la pratique*, Paris, De Boeck, 2003. p.54

3 Les pairs

Les ouvrages sont choisis par les enfants soit au hasard, une belle couverture, un titre amusant, de belles illustrations, ou grâce à des conseils venant des amis c'est-à-dire des pairs. Les livres conseillés par les camarades sont considérés comme de la lecture-loisir.

Choisir des livres et les lire aux petits de la maternelle voisine sont deux activités permettant aux enfants qui ont des difficultés de lecture de se sentir admirés par les petits car, pour eux, les « grands savent lire ». Ils sont alors admiratifs. Cela est alors bénéfique pour tous les enfants. Par conséquent, le plaisir de lire et d'entendre des histoires est accru.

Si un livre plaît au lecteur, il le lit alors jusqu'à la fin et cherche d'autres livres similaires : même auteur, genre, type, collection, thème, personnage, registre. C'est le début d'une stratégie de lecture. Un projet de lecteur peut émerger. Le plaisir de lire apparaît. 69% des enfants interrogés répondent « oui » à la question « as-tu plaisir à lire ? »[73]. La littérature de jeunesse réhabilite donc le goût pour la lecture. Le lecteur peut alors conseiller le livre à un camarade.

4 Les écrivains

Depuis vingt ans, les rencontres d'écrivains pour la jeunesse avec leurs lecteurs se sont multipliées dans les établissements scolaires ainsi que dans les bibliothèques. L'écrivain est un médiateur car il dialogue avec les enfants. Il est un acteur qui présente ses livres et un destinataire car il peut assister à un spectacle des enfants réalisé à partir de ses œuvres.

De plus, l'auteur, dans son texte littéraire, a un discours particulier. Il joue avec le lecteur par le vocabulaire, les phrases, l'implicite et le suspense. Il s'instaure alors une communication entre l'auteur et le lecteur.

Pour donner le goût de lire, Christian Poslaniec fait trois propositions : faire lire les grands devant un public d'enfants plus petits qu'eux, rapprocher la bibliothèque de ses lecteurs et faire intervenir un écrivain.

[73] Cf. questionnaire en annexe 1 pages 54-56.

C/ Méthodologie, résultats et analyses

1 Méthode

Les méthodes choisies pour le recueil de données ont été la distribution d'un questionnaire auprès des enfants et des entretiens avec des libraires, des bibliothécaires, des éditeurs et des professeurs des écoles[74].

En effet, une cinquantaine de questionnaires[75] ont été distribués à des enfants de quatre à douze ans lors de pratiques professionnelles en centre de loisirs, lors de stages en école ou encore déposés dans une librairie. Trente-trois questionnaires ont été remplis. Douze filles et vingt-et-un garçons y ont répondu. La moyenne d'âge est de huit ans. Il est composé de vingt-quatre questions : des questions fermées imposant une réponse assistée et des questions ouvertes pour une réponse spontanée. Les premières sont générales comme « quel est ton personnage préféré ? » et les dernières sont plus spécifiques comme « empruntes-tu des livres à la bibliothèque ? » ou « tes parents t'incitent-t-ils à lire ? ». Il me semblait indispensable de demander directement aux enfants quelles étaient leurs pratiques de lecture. Cependant, pour les enfants ne sachant pas encore lire, le recours aux parents a été indispensable pour remplir le questionnaire.

Les responsables des librairies[76] interrogées travaillent dans des villes du Loiret, à Courtenay, 4 000 habitants et à Orléans, 110 000 habitants. Fortes d'une expérience dans le conseil et dans la vente d'ouvrages de littérature de jeunesse, elles m'ont permis d'élargir mon questionnement et d'enrichir mon corpus de texte.

Des réponses par courrier électronique de la personne responsable de la littérature de jeunesse de la Médiathèque d'Orléans et un entretien avec la personne responsable de la bibliothèque de Courtenay ont étayé mes recherches[77]. Ces deux approches permettent de comparer les pratiques dans des villes ayant un nombre d'habitants différent.

De nombreux éditeurs ont été contactés. Trois éditeurs ont participé et ont répondu par un entretien téléphonique ou par courrier électronique : L'école des

[74] Cf. questionnaire en annexe 1 pages 54-56 et questions pour les entretiens en annexe 3 pages 59-60
[75] Cf. questionnaire en annexe 1 pages 54-56.
[76] Cf. réponses dans le tableau 2 en annexe 4 pages 62-63
[77] Cf. réponses dans le tableau 1 en annexe 4 page 61

Loisirs, une édition jeunesse régulièrement citée créée en 1965, l'édition Auzou créée en 1969 et l'édition Alzabane créée en 2007[78].

Trois professeurs des écoles[79] ont également répondu à mes questions lors des entretiens : un professeur enseignant en cycle 1, un en cycle 2 et un en cycle 3. Ces trois personnes ont déjà connu de nombreuses années d'enseignement. Mais leurs pratiques ont parfois changé.

Il est important de préciser qu'aucune question et qu'aucune présentation n'ont été modifiées pendant les différents entretiens et les distributions de questionnaires afin de comparer les réponses de manière fiable. Remplir un questionnaire sans précipitation à son domicile paraît être la meilleure solution afin d'obtenir des réponses. Le risque est l'attirance des personnes participant au questionnaire pour les réponses valorisantes. Cette dissimulation peut être consciente ou inconsciente. Des questions sont laissées de côté dans l'analyse car elles ne servent pas directement la recherche. Elles étaient utiles dans le questionnaire car elles permettaient de mettre l'enfant en confiance au début en lui demandant son livre préféré ou son héros préféré.
Concernant les entretiens, ils se sont déroulés dans leurs locaux professionnels et ont duré entre trente minutes et une heure.

2 Résultats et analyses

L'hypothèse émise est la suivante : je suppose que les acteurs et les différentes structures permettent ainsi de parvenir à la connaissance, à la compréhension et au plaisir de lire.

L'analyse des questionnaires s'appuie sur des données statistiques ; la réalisation de pourcentages, de moyennes et de diagrammes circulaires[80].

Les réponses aux questions lors des entretiens ont été consignées dans des tableaux comparatifs[81].

[78] Cf. réponses dans le tableau 4 en annexe 4 pages 66 à 68
[79] Cf. réponses dans le tableau 3 en annexe 4 pages 63 à 66
[80] Cf. annexe 2 pages 57-58
[81] Cf. annexe 4 pages 61-68

a. Questionnaire enfants[82].

A la question « aimes-tu regarder des livres ? », sur vingt-six réponses, vingt-deux participants s'accordent à répondre « oui ». Quand on pose la question « aimes-tu lire ? », 69% des enfants interrogés répondent positivement. En effet, les enfants interrogés aiment feuilleter et lire les livres.
Quand on demande aux enfants s'ils « préfèrent lire des livres avec ou sans images ? », ils répondent « avec images » à 94%[83]. La présence des images montre bien que ces dernières facilitent l'accès à la littérature et à l'histoire. Elles ont bien un rôle important à jouer dans la littérature de jeunesse.

De plus, les enfants interrogés disent lire des livres le soir (36%) et répondent également « parfois » le soir (42%)[84]. Selon les réponses au questionnaire, les enfants interrogés lisent en moyenne 5,7 fois par semaine des livres le soir.
52% répondent que leurs parents leur lisent des livres le soir et 48% répondent par la négative. A la question « à quelle fréquence tes parents t'achètent-ils des livres ? », les enfants répondent en majorité « entre un et six livres par an ».

Concernant les genres, en majorité, selon le questionnaire, les enfants préfèrent lire des contes (27%)[85]. Les récits illustrés (19%) et les fables (15%) arrivent à la suite. Les BD et les albums arrivent à la quatrième position des livres préférés. Plus de 20% des lecteurs aiment les lire. En effet, les albums sont appréciés par les plus petits et la moyenne des élèves interrogés est de huit ans même si l'ensemble des enfants est constitué d'enfants de quatre à douze ans. 79% des enfants préfèrent les livres « récents » à ceux considérés plus « classiques »[86]. Les livres « classiques » apparaissent comme « démodés » aux yeux des enfants. Peu nombreux sont les enfants qui lisent régulièrement les livres d'enfance de leurs parents.

[82] Cf. réponses en annexe 2 pages 57-58
[83] Cf. diagramme circulaire, annexe 2 page 58
[84] Cf. diagramme circulaire, annexe 2 page 58
[85] Cf. diagramme circulaire, annexe 2 page 58
[86] Des livres « classiques » comme *Le petit poucet* de Charles Perrault ou *Blanche-Neige* des frères Grimm.

Enfin, 70% des enfants répondent aimer écouter ou lire des livres à l'école et 75% des réponses sont négatives à la question « vas-tu écouter des conteurs à la bibliothèque ? ». Des animations à la bibliothèque sont de plus en plus organisées mais y participer n'est pas devenu une sorte de « réflexe » pour de nombreux parents.

A la question « Où lis-tu des livres hors de l'école ? », 81% des enfants répondent « à la maison » et 19% « à la bibliothèque ». Faire le déplacement à la bibliothèque n'est pas un comportement habituel pour de nombreuses familles. C'est pour cela que les écoles sont des partenaires de la bibliothèque. Les professeurs incitent les élèves à s'y inscrire et programment des visites avec leur classe. Les enfants empruntant des livres à l'école représentent 70% des enfants interrogés[87]. Une majorité de garçons répondent par « oui » à cette question. Cependant, 45% des enfants selon le questionnaire répondent emprunter des livres à la bibliothèque contre 55% n'en n'empruntant pas[88]. Autant de filles que de garçons empruntent des livres dans les bibliothèques. Vingt enfants sur les vingt-neuf ayant répondu disent avoir plaisir à lire (69%).

De plus, 68% des enfants disent être incités à lire par leurs parents. Le rôle des parents dans l'accès à la littérature de jeunesse est mis en lumière à travers cette question.

b. Entretiens avec des bibliothécaires[89].

L'enfant éprouve une certaine émotion lorsqu'il donne sa carte pour emprunter un livre pour la première fois. Selon la médiathèque d'Orléans, les enfants empruntent des livres pour diverses raisons, pour faire leurs devoirs, pour leur plaisir ou pour revivre l'émotion suscitée pendant une animation lecture. A Courtenay, une ville de 4 000 habitants, une centaine d'enfants se rendent régulièrement à la bibliothèque. Dans les deux villes, la bibliothèque est un lieu où les enfants se rendent.

Les parents y empruntent pour leurs enfants les livres qu'ils souhaitent lire comme « *Harry Potter* ou *Twilight* »[90]. Ils en empruntent également dans le but qu'ils

[87] Cf. diagramme circulaire, annexe 2 page 58
[88] Cf. diagramme circulaire, annexe 2 page 58
[89] Cf. réponses dans le tableau 1 en annexe 4 page 61

s'intéressent à la lecture. Dans ces villes, de taille très différente, cette pratique existe.

Les genres de livres empruntés sont variés. Les plus petits piochent seuls dans les bacs de l'espace bébés. Ils y regardent les livres cartonnés. Puis, plus grands, vers quatre-six ans, ils se « tournent vers des albums ». En CP-CE1, ils prennent des livres avec de l'écrit mais encore avec des images pour faire leurs « premières lectures ».
Enfin, vers huit-treize ans, ils lisent davantage des romans et s'orientent vers les fonds documentaires pour leurs recherches scolaires. Les enfants empruntent surtout des mangas, des bandes dessinées, les livres de la série Winx ou Harry Potter.

Si les bibliothécaires mettent en place des animations, l'hypothèse que les enfants fréquentent la bibliothèque plus facilement et plus régulièrement peut être faite. De plus, si on agit sur la « mise en scène » de la lecture, on améliore leur accès à la littérature de jeunesse. C'est pour cela que ces activités ont vu le jour dans les deux bibliothèques interrogées. Des animations autour de contes sont régulièrement organisées et ont pour objectif d'attirer l'enfant dans ce lieu en lui faisant découvrir le plaisir de l'imaginaire et du merveilleux. Lors de ces rencontres, à Orléans, « quarante personnes environ » sont présentes dont vingt-cinq à trente enfants. La bibliothèque doit assurer l'égalité d'accès à la lecture et rendre les collections accessibles à tous conformément à la Charte des Bibliothèques.
Tous les troisièmes mercredis du mois à la bibliothèque municipale de Courtenay[91], des séances de lecture avec des conteuses sont organisées. Hormis le conte, aucune autre animation n'a lieu. Une quinzaine d'enfants curtiniens sont présents lors de ces séances.
Les bibliothécaires sont, selon Anne-Marie Bertrand dans la revue *Argos*[92], des « passeurs de littérature ». Il faut accompagner le lecteur afin de lui donner envie de lire.

---

[90] Cf. réponses dans le tableau 1 en annexe 4 page 61
[91] Cf. affiches « Lectures de contes » en annexe 5 page 69
[92] BERTRAND A.-M., CHARTIER A.-M., NIERES-CHEVREL I., Dossier « Se former à la littérature de jeunesse aujourd'hui », *Argos*, *Revue des B.C.D. et C.D.I*. *Lecture et pratiques documentaires*, Hors série numéro 4, CRDP de Créteil, 2003.

Les bibliothécaires ne savent pas « comment seront utilisés les livres ». Leur utilisation dans la sphère privée n'est jamais dévoilée mais des hypothèses peuvent être émises : « lecture pour soi, lecture du soir, lecture à l'enfant ». La lecture reste un « plaisir où la solitude prédomine » pour de nombreux lecteurs selon la bibliothécaire de Courtenay.

c. Entretiens avec des libraires[93].

D'après la librairie Les Temps Modernes d'Orléans, les livres les plus vendus sont issus des conseils émis par l'école, par la presse, la télévision, la radio, la famille, les amis. Les autres loisirs ont peut-être un impact sur les lectures des enfants. La lecture est une activité parmi d'autres : cinéma, jeux vidéo, internet, télévision, musique.

La télévision et la radio n'ont pas d'action néfaste sur la lecture. Les personnes sont plus souvent ouvertes à la lecture selon les auteurs de *Sociologie de la lecture*[94]*.* Malgré la concurrence des nouveaux médias, les jeunes demeurent avides de lecture selon Christian Poslaniec[95]. Selon lui, 82% des huit-douze ans déclarent aimer la lecture et la placent au deuxième rang des loisirs récréatifs. A ce public jeune s'ajoute un lectorat adulte séduit par la richesse des univers imaginaires des auteurs et les illustrations de jeunesse.

D'après Françoise Lagache[96], les gros lecteurs en France ont entre neuf et quatorze ans. Le goût de lire se développe au travers de sociabilités diverses et varie selon les individus.

A l'inverse, selon Alain Bentolila[97], la télévision est l'ennemie de la lecture. Elle induit la « passivité intellectuelle ». Le livre, au contraire, demande « un effort intellectuel pour en comprendre le sens ».

Certains livres « classiques » font partie du patrimoine familial et sont offerts de génération en génération. Les conseils des libraires sont également très utiles

[93] Cf. réponses dans le tableau 2 en annexe 4 pages 62-63

[94] HORELLOU-LAFARGE C., SEGRÉ M., *Sociologie de la lecture*, Editions La Découverte, Repères Sociologie, 2007.

[95] POSLANIEC C., *Des livres d'enfants à la littérature de jeunesse*, Paris, Découvertes Gallimard, 2008. p. 18

[96] Cf. opus cit. : LAGACHE F., *La littérature de jeunesse*, 2006. 270 p.

[97] BENTOLILA A., *Le goût de lire, les entretiens Nathan*, Paris, Nathan, 2005. 112 p.

quand les enfants viennent avec leurs parents. Ces derniers demandent beaucoup de conseils. Ils sont « un peu perdus » parmi tous les livres proposés et les goûts de leurs enfants. Dans la revue *Argos*[98], il est question d'un libraire, Alain Fiévez, qui explique qu'il faut présenter un livre, le mettre en place, organiser sa disposition, savoir le conseiller et mettre en valeur les titres pour les vendre.

Il parait important de noter que les parents ont l'angoisse que leur enfant ne lise pas. L'apprentissage de l'alphabet avant six ans est l'une de leurs préoccupations. Ils souhaitent que leur enfant ait accès le plus rapidement possible à la littérature et qu'il soit « un bon lecteur assidu ». Selon les responsables des livres jeunesse, les petits choisissent des livres animés et des livres jeux, les préadolescents des contes et les adolescents des mangas et histoires fantastiques.

Comme l'expliquent les libraires, les rayons sont saisonniers. De septembre à décembre, on peut citer la rentrée des classes, puis les fêtes de Noël et Pâques. Les personnes se confient facilement. Ils expliquent les raisons de leur achat. Les anniversaires, la rentrée des classes et Noël sont des moments importants pour les achats de livres. Ces derniers se font toute l'année lorsque les enfants apprécient la lecture et le contact avec l'objet-livre.

Si on agit sur l'accès aux livres, on agit ainsi sur le nombre de lecteurs. Les libraires pensent que le livre est un cadeau de complément. Ce n'est pas « le premier choix ». Cependant, des enfants sont quand même attirés par la lecture. L'imaginaire, le dépaysement et les savoirs les captivent. Ce sentiment est quelque peu en hausse. Cependant, les achats sont différents. De nombreuses revues sont achetées. Il n'y a pas moins de lecteurs mais « les adultes sont de moins en moins de « gros lecteurs » ».
Beaucoup de livres sont offerts en cadeaux selon la responsable de la plus petite des deux librairies. Cependant, de nombreuses fois, les « parents demandent aux garçons s'ils préfèrent un livre ou un jeu vidéo ». Face à cela, le livre ne peut pas toujours « rivaliser ».

[98] BERTRAND A.-M., CHARTIER A.-M., NIERES-CHEVREL I., Dossier « Se former à la littérature de jeunesse aujourd'hui : actes du colloque des 14 et 15 novembre 2002 à la Bibliothèque nationale de France », *Argos*, *Revue des B.C.D. et C.D.I*. *Lecture et pratiques documentaires*, Hors série numéro 4, CRDP de Créteil, 2003.

Certains critères sont donnés au libraire : une lecture assez courte, des thèmes précis pour s'exprimer, par exemple, sur la mort d'un proche ou pour le rituel du soir. Tout est une question de goût. « On ne peut pas offrir n'importe quoi : c'est un objet précieux, beau et habité ». Les livres, s'ils sont éducatifs, servent pour l'école. Ils permettent également d'être occupé. Si l'enfant choisit un livre tout seul, c'est souvent pour son plaisir.

De plus, des adultes achètent des livres de littérature de jeunesse dans des circonstances précises : le livre en tant qu'objet, pour des anniversaires par exemple. Le livre *Deyrolle*[99] contenant des planches pédagogiques ou encore celui des *Fables de La Fontaine*[100] en sont de parfaits exemples. De nombreux adultes les achètent car ils sont attachés à cette culture commune qu'ils connaissent depuis leur enfance.

d. Entretiens avec des professeurs des écoles[101].

Pour Christian Poslaniec, dans la revue *Argos*[102], savoir lire n'entraine pas forcément le désir de lire. Cependant, aimer lire et le faire régulièrement favorise l'automatisation des opérations du décodage. En revanche, ne pas aimer lire et ne pas le faire souvent entraine dans certains cas un oubli de la compétence. On parle alors d'illettrisme dans ce cas.

Toujours selon cet auteur, la littérature de jeunesse peut jouer le rôle d'ouverture vers le plaisir de lire. Elle peut passionner un enfant, l'informer et lui faire vivre le temps de l'histoire une autre vie que la sienne, lui montrer comment peuvent agir d'autres personnes, lui faire découvrir le monde, lui permettre d'exprimer ses angoisses et ses désirs même s'il n'en a pas conscience. C'est cela le « plaisir de lire » pour Christian Poslaniec.

Explorer un livre en classe, c'est prendre des indices dans la première et a quatrième de couverture, les illustrations, l'organisation du récit puis découvrir un

[99] BROGLIE L.-A., *Deyrolle, Leçons de choses*, Michel Lafon, 2010. 191 p., première de couverture et illustration en annexe 9 page 85.
[100] RABIER B. (illustrateur), *Fables de La Fontaine,* Editions Langlaude, 2011. 72 p., de couverture et illustration en annexe 10 page 86.
[101] Cf. réponses dans le tableau 3 en annexe 4 pages 63 à 66.
[102] COUET M., FERRIER J., LOUP D., POSLANIEC C., Dossier « Littérature de Jeunesse », *Argos, Revue des B.C.D. et C.D.I. Lecture et pratiques documentaires*, Réseau CNDP, numéro 5, novembre 1990.

langage varié, subtil, rythmé et le jeu avec le lecteur. Tous ces éléments peuvent expliquer l'intérêt et le plaisir que prennent de nombreux enfants à la découverte de l'histoire et à la lecture. L'enseignant fait une présentation orale d'un livre. Cela a pour enjeu de donner à l'élève envie de le lire. Il ne faut pas oublier un critère non négligeable, varier les auteurs et les illustrateurs car tous les enfants ne sont pas identiques.

Il existe la possibilité de réaliser des fiches de lectures avec les enfants en y inscrivant le nom de l'auteur, le titre du livre, la collection[103], le nom de l'illustrateur, l'éditeur, si c'est un roman, un album, une bande dessinée, un conte, une poésie ou un livre documentaire, le nom du lecteur, celui qui a lu le livre et rédigé la fiche, le résumé de l'histoire et ce qu'on en pense, si on aime ou pas et pourquoi. Une sorte de promotion entre pairs peut être mise en place par la suite auprès d'autres élèves afin d'inciter à la lecture et de favoriser le désir de lire.

Deux des trois professeurs ont enseigné la littérature de jeunesse depuis le début de leur carrière mais l'enseignant de cycle 3 a su faire évoluer sa pratique pédagogique, ses connaissances. Il a davantage mis l'accent sur son enseignement de littérature et l'a diversifié au fil du temps. Les listes officielles l'ont aidé et encouragé à poursuivre son travail déjà engagé dans ce domaine. L'enseignante de cycle 2 n'a pas tout de suite enseigné la littérature de jeunesse au début de sa carrière. Cependant cette enseignante, au cours des stages de formation continue après les programmes de 2002, a évolué dans son approche. En effet, elle a découvert l'importance de l'écoute pour les enfants et l'intérêt culturel et intellectuel de l'album : « écoute, compréhension, échange oral ».

Quand on demande aux enseignants les genres de littérature étudiés en classe ils répondent en cycle 1 les albums puis les contes et les poèmes, en cycle 2 les albums en lien avec la vie et les thèmes abordés par la classe et en cycle 3 les nouvelles, les romans, les autobiographies, les romans policiers, historiques, fantastiques et de sciences fiction, les contes merveilleux et les bandes dessinées. Ces genres sont les plus cités. On peut les retrouver dans les réponses des enfants au questionnaire.

[103] Rappelons la définition de collection : série de livres chez un éditeur ayant une unité (même personnage, même thème).

De plus, des thèmes permettent d'engager une séquence en littérature de jeunesse. Les élèves ont alors accès à la littérature à travers ces éléments déclencheurs. En cycle 1, des histoires par rapport à la saison comme *Jour de neige* ou pour aborder une notion comme « petit, moyen, grand » avec *Les trois ours* peuvent être travaillées. En cycle 2, la littérature peut être le point de départ d'un thème philosophique, thématique ou d'une lecture en réseau. Comme l'explique Catherine Tauveron[104], plusieurs types de réseaux existent. Par exemple, un réseau intratextuel est un réseau constitué autour d'un auteur et un réseau hypertextuel regroupe les textes dérivés d'un texte source et est centré sur un personnage. En cycle 3, comme dans les autres cycles, la lecture de l'adulte est importante. La lecture de l'élève doit être quotidienne aux cycles 2 et 3. Au minimum, par semaine, entre « une heure et une heure trente » sont attribuées à la découverte et l'étude de la littérature de jeunesse. L'enseignante de cycle 2 travaille à partir de fiches de lectures avec des présentations variées et non pas classiques avec le titre, l'auteur, l'illustrateur et le résumé, de fiches activité ou de QCM[105] pouvant accompagner la lecture. L'interdisciplinarité entre deux disciplines par exemple avec l'histoire peut être mise en place en cycle 3 comme l'explique le professeur.

Le temps passé sur une même œuvre varie de la simple lecture plaisir dans une journée à deux semaines. Cette réponse est commune aux trois enseignants des trois cycles.

Les livres permettent également aux élèves de se créer une « bibliothèque mentale » de scénarios et de personnages. La découverte du monde est également un enjeu clé de la littérature. Les élèves abordent alors la littérature tout en découvrant le monde. Les élèves du cycle 2 vont vers la recherche d'une analyse plus fine, vers un questionnement, vers la recherche d'une morale, d'un thème. Tous ces éléments participent au plaisir de lire. Une fiche peut ensuite être collée dans le cahier des arts afin de nourrir la mémoire collective. Enfin en cycle 3, l'enseignant qui a répondu aux questions travaille en zone ECLAIR[106]. Il explique que les livres ne

[104] TAUVERON C., « Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant », *Repères*, Recherche « littéraire », numéro 19, INRP, 1999.
[105] QCM ou Questionnaire à Choix Multiples.
[106] ECLAIR : école, collège, lycée pour l'ambition, l'innovation et la réussite. Anciennes ZEP (zone d'éducation prioritaire).

sont pas forcément présents dans les domiciles familiaux. Le professeur commence alors par des nouvelles puis des textes plus complexes, plus longs, ayant petit à petit davantage d'implicite et ayant un « certain niveau de langue ». Il met également en pratique la différenciation pédagogique en utilisant le rallye lecture. Une mise en scène du texte lu peut être mise en place favorisant ainsi la compréhension et l'accès à la littérature.

Concernant la BCD, les enseignants répondent que les classes y vont chaque semaine pour échanger les livres. A la maternelle, les élèves de grande section y empruntent des livres. Au cycle 2, les enfants lisent le soir à la maison. Ils participent tous les ans au concours des Incorruptibles dans cette classe. Ils lisent chez eux cinq albums avant de les étudier en classe. Au cycle 3, selon cet enseignant, ils lisent de plus en plus tout au long de l'année. La lecture commence souvent par un extrait. La classe se déplace quatre à cinq fois par an à la médiathèque. Les enseignants incitent fortement les élèves à s'inscrire dans leur médiathèque de quartier. Cela peut alors favoriser l'accès aux livres et à la culture commune. L'école doit proposer de nombreux livres surtout quand son public ne peut en bénéficier à la maison. Il faut encourager toutes les lectures car « il n'existe pas de mauvaises lectures ».

Selon Françoise Lagache, dans les familles où le livre et la lecture sont peu présents, les enfants lisent moins. Dans les trois cycles, l'objectif est d' « amener le livre » dans les familles de l'école. Les parents sont des relais. Ils peuvent s'impliquer en lisant les albums choisis par leurs enfants chaque semaine à la bibliothèque. Les parents ont un rôle dans le plaisir de lire une histoire à leurs enfants, de les faire entrer dans l'écrit, de leur donner des habitudes de lecteur. Ils ont un rôle essentiel. Mais le problème est pour les familles non francophones ou non lectrices. Une « précarité culturelle et une injustice sociale » sont à relever. L'enseignant de cycle 3 explique qu'en ECLAIR la télévision prend toute la place. Le français n'est souvent parlé qu'à l'école. Deux projets sont prévus dans cette école afin d'améliorer l'accès à la littérature : organiser un cours de langue française et de littérature pour les parents et une fois par semaine, une soirée contes et légendes pour les enfants et leur famille dans l'école en partenariat avec la ville.

Quand l'élève lit, il développe son imaginaire, accroit ses connaissances. En effet, tous les enseignants interrogés s'accordent sur plusieurs points : la littérature de jeunesse permet de nourrir l'imaginaire enfantin, de faire découvrir un usage particulier de la langue et le patrimoine. Elle améliore les capacités linguistiques et facilite la prise de recul sur le monde. Les enfants peuvent alors le comprendre et s'épanouir. Ils peuvent ainsi se décentrer et se recentrer. Cette littérature aide à grandir, à faire des inférences, des liens entre des connaissances, des textes, des événements.

Si les activités de lecture sont régulières et si les élèves voient l'enseignant lire, alors leur goût et leur plaisir de lire seront accrus dès leur plus jeune âge. Tous ont le même point de vue concernant le fait que ces sentiments se développent « en répétant les activités ». La lecture doit être quotidienne. Il faut inviter des écrivains, raconter ses lectures. L'enseignant lit devant les élèves. Il est préférable que le professeur aime la littérature de jeunesse et plus généralement lire.
Selon François de Singly[107] « le goût de lire n'est pas lié au niveau culturel des individus ». Le fait de savoir lire ne suffit pas à créer le goût de lire.

De plus, selon les enseignants, les bibliothèques municipales mettent en place de « bonnes animations enrichissantes », acquièrent des « livres de plus en plus riches et de qualité ». Les bibliothèques sont des lieux indispensables pour l'apprentissage de la lecture.

Enfin, le coin lecture ou bibliothèque de la classe sert à la découverte de l'autonomie et au partage collectif. Il est accessible au plus grand nombre et le plus souvent possible tous les jours. C'est éducatif et divertissant. Cependant, comme le développe l'enseignante de cycle 2, seuls les plus rapides en profitent car le temps de travail est compté. La littérature dans la classe a une place « moralement et spatialement ». C'est un endroit calme pour l'élève. Il est nécessaire que les « locaux s'y prêtent ainsi que le nombre d'enfants par classe ».

[107] François de Singly[107] est professeur de sociologie à la Sorbonne. BENTOLILA A., *Le goût de lire, les entretiens Nathan*, Paris, Nathan, 2005. p.29

e. Entretiens avec des éditeurs[108].

Le goût de lire est à l'origine de la vocation de nombreux éditeurs. Selon les éditeurs interrogés[109], afin de susciter le goût et le plaisir de lire, ils doivent avoir recours à des histoires proches du centre d'intérêts des enfants, de leurs émotions, à des univers qui leur plaisent, à des héros récurrents auxquels ils s'identifient. Les séries jouent un rôle dans l'accès au plaisir voire à la passion de la lecture.

Ce domaine se développe de plus en plus avec le temps. L'école des Loisirs est sensibilisée à ce nouveau domaine et constate une large diffusion. La littérature de jeunesse est ce qui se développe le plus dans le domaine de la littérature. Les parents en sont très demandeurs. Cela agit sur l'accès des enfants à la littérature de jeunesse.

L'école des Loisirs, l'éditeur Alzabane et l'éditeur Auzou avaient pour vocation au commencement de leur édition les livres scolaires puis les livres pour enfants pour la première édition, les publications pour la jeunesse surtout pour la deuxième et les livres parascolaires pour la dernière.
Le créateur de L'école des Loisirs, Jean Fabre, en 1965, souhaitait faire découvrir de nombreux livres au public français selon les propos de la personne chargée de la formation et de la documentation. Il avait un « grand amour » pour les images. Les illustrations sont les éléments les plus importants pour le représentant de l'édition Auzou.

L'enfant grâce aux éditeurs a accès à la littérature. Il peut se projeter dans une histoire. Il prend ses distances par rapport à elle, entraine son imagination. Elle est le moteur de son développement. Il acquiert alors le langage, des connaissances émotionnelles et une expérience riche par la lecture. Il découvre le plaisir de lire lorsqu'il « plonge » dans l'histoire et « cherche son chemin » dans celle-ci. La littérature de jeunesse guide l'enfant dans sa réflexion. Elle aide également les parents qui n'ont parfois pas les mots pour expliquer un divorce ou un décès. L'acceptation de soi, la différence, le sommeil, un décès, le doudou, des voyages initiatiques sont des thèmes récurrents.

[108] Cf. réponses dans le tableau 4 en annexe 4 pages 66 à 68.
[109] Cf. réponses dans le tableau 4 en annexe 4 pages 66 à 68.

Souvent, les choix des livres se font en fonction du goût des éditeurs et dans le cas où une « histoire fonctionne bien » selon L'école des Loisirs. Pour l'édition Auzou, le premier critère reste la qualité de l'illustration puis le texte. Les illustrations servent à accrocher le regard des enfants et des parents. Elles racontent une histoire. D'après L'école des Loisirs, « un album est avant tout de l'image ». Le « texte et les images se complètent et apportent des informations ». L'éditeur Alzabane signale que la lecture est plus dynamique, plus facile et plus fluide avec les illustrations.

L'école des Loisirs explique que l'auteur en général fait le texte et l'image. En revanche, l'édition Auzou répond que l'éditeur met en relation très souvent l'écrivain et l'illustrateur. Mais tous les cas de figures existent. De plus en plus d'illustrateurs s'improvisent auteurs. Selon l'édition Alzabane, l'illustration est alors souvent de bonne qualité mais le texte est pauvre même si l'histoire est intéressante. Selon cette édition, la création littéraire par deux personnalités est plus riche que par une seule.

Pour les éditeurs, les « classiques » sont les livres les « plus vendeurs ». Les albums et les contes sont les deux genres cités comme étant également les « plus vendeurs ». Selon les recherches de Françoise Lagache[110], les livres qui se vendent le mieux sont les albums, les séries, les ouvrages de science fiction, de fantasy.

L'école des Loisirs, afin d'inciter à lire, propose des abonnements, des formations, des jeux sur son site ainsi que des interviews d'illustrateurs et d'auteurs. L'édition Auzou travaille sur « des thèmes qui intéressent les enfants et des personnages qui leur parlent ».

De plus, tout ce qui entraine la lecture fait venir aux livres. En effet, L'école des Loisirs explique que les livres sont présentés à la télévision et sur internet. Cependant, nous n'avons pas encore assez de recul sur internet et ses effets pour savoir s'ils favorisent vraiment ou non la lecture.

Enfin, lors d'un café littéraire, un petit éditeur jeunesse m'a expliqué que son édition avait été créée après avoir inventé une petite histoire à son fils avant de

[110] Cf. opus cit. : LAGACHE F., *La littérature de jeunesse*. 270 p.

dormir. Il a alors eu l'idée d'ouvrir sa maison d'édition et de publier l'histoire. Comme cité précédemment, de nombreuses « micro » éditions ont vu le jour de cette manière. Certains parents inventent des histoires pour leur enfant et ont ensuite envie de les publier afin de les partager.

f. Regards croisés.

Selon Anne-Marie Chartier[111], afin de transmettre et de partager une culture commune, les bibliothécaires, les libraires, les éditeurs et les enseignants ne doivent pas être « perçus comme des concurrents mais comme des partenaires ».

Les quatre acteurs précédemment nommés citent comme genres les plus appréciés, les contes, les albums, les bandes dessinées et les mangas. Les romans et les poèmes ne sont pas mentionnés par tous. Par ailleurs, les livres les plus lus, comme le remarquent les éditeurs, sont les classiques alors que 79% des enfants ayant répondu au questionnaire préfèrent lire des livres récents.

De plus, les parents jouent un grand rôle dans l'accès à la culture et à la littérature de jeunesse. En effet, selon les bibliothécaires, ils empruntent des livres pour leurs enfants afin qu'ils s'intéressent à la lecture. Cette idée est partagée par les libraires qui expliquent que les parents n'ont qu'une crainte, que leurs enfants ne lisent pas. Le constat est similaire dans les réponses au questionnaire : 68% des enfants répondent être incités à lire par leurs parents. Selon les professeurs des écoles, la famille s'implique également en lisant le soir à la maison les albums choisis à l'école, par leurs enfants.

Afin d'inciter les enfants à lire, ces acteurs ont recours à divers moyens. Les bibliothécaires organisent des animations et rendent les collections accessibles à tous. Les professeurs des écoles incitent également les familles à s'inscrire dans les médiathèques de quartier. Les classes s'y déplacent régulièrement. De plus, le goût

[111] BERTRAND A.-M., CHARTIER A.-M., NIERES-CHEVREL I., Dossier « Se former à la littérature de jeunesse aujourd'hui : actes du colloque des 14 et 15 novembre 2002 à la Bibliothèque nationale de France », *Argos*, *Revue des B.C.D. et C.D.I*. *Lecture et pratiques documentaires*, Hors série numéro 4, CRDP de Créteil, 2003. p.47

et le plaisir de lire se développent en menant souvent des activités autour de la littérature de jeunesse. La lecture doit donc être quotidienne. Il est important que le professeur aime et lise devant les élèves. Apporter un livre chez eux peut les y aider. Les éditeurs indiquent que pour inciter les enfants à lire, les thèmes abordés et les personnages doivent les intéresser.

Quand on demande comment les livres seront utilisés après l'achat ou l'emprunt, les réponses des acteurs varient. Ainsi, les bibliothécaires expliquent que les livres sont lus à l'enfant le soir. S'ils sont en âge de lire, ils apprécient ce moment d'indépendance. La lecture est alors un « plaisir où la solitude prédomine ». Les libraires ont observé que les livres servent « à passer le temps ».

CONCLUSION

La littérature de jeunesse joue un rôle important dans la culture enfantine et a depuis 2002 un statut officiel dans les apprentissages à l'école. Elle a fait son apparition non comme support d'apprentissage de la lecture mais comme objet d'appropriation et d'étude en tant que tel. En 2002, le Ministère a édité une liste destinée aux enseignants des écoles élémentaires. Avec 180 titres, elle était considérée comme trop restrictive. La crainte était qu'elle fige le paysage littéraire. En 2004, sous la direction de Christian Poslaniec, une actualisation a élargi les recommandations à 300 titres. Une révision de cette liste en 2007 a eu lieu[112]. Cette liste a seulement un objectif indicatif. Elle ne concerne que le cycle 3 de l'école primaire (CE2-CM1-CM2) ce qui signifie qu'il y a beaucoup plus de titres si l'on tient compte des deux autres cycles (cycle 1 avec la maternelle et cycle 2 avec la grande section de maternelle, le CP et le CE1). Le Ministère a produit de nombreux documents comme les documents d'application « Littérature cycle 3 » et le document d'accompagnement « Lire et écrire au cycle 3 ».
Les nouveaux programmes de 2008 accordent une place importante à l'enseignement de la littérature de jeunesse au cycle 3. Certains passages peuvent être cités : « Le programme de littérature vise à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui ; il participe ainsi à la constitution d'une culture littéraire commune » ; « développer chez l'élève le plaisir de lire ». Il faut mettre en place des pratiques de lecture dès l'enfance et la petite enfance. Le Socle commun de connaissances et de compétences mis en place en 2006 évalue en compétence 1 la maîtrise de la langue française : « lire seul et écouter lire des textes du patrimoine et des œuvres intégrales de la littérature de jeunesse, adaptés à son âge ».

De plus, la littérature de jeunesse a connu un développement certain. Tout le monde, aujourd'hui, y a accès. Les genres composant cette littérature sont variés comme nous avons pu le voir. Les thèmes abordés par ces livres permettent à l'enfant de grandir, de découvrir le monde et de comprendre les personnes qui

[112] Cf. annexe 6 pages 70-77.

l'entourent. La relation images-texte est très importante. L'objet-livre joue donc un rôle capital dans l'accès à la littérature. L'enfant, avant de savoir lire, peut « entrer » dans l'histoire par les images. C'est le début de la lecture, on parle de la lecture de l'image.

De plus, la littérature de jeunesse est caractérisée par son public. Une culture et des apprentissages sont alors transmis. Des structures comme les bibliothèques municipales et celles scolaires, le prêt de livre, l'achat de livre, l'écoute des conteurs ou la lecture des parents favorisent le désir, le goût et le plaisir de lire. Les éditeurs, quant à eux, accordent une place plus importante qu'auparavant à ces livres, qu'ils soient anciens ou récents. La scolarité obligatoire, l'attention plus grande des familles, la diffusion des librairies et des bibliothèques ont multiplié les opérations d'adaptation de la littérature à un jeune public en même temps que l'élaboration de morceaux choisis d'œuvres appropriées à l'enfant.

Depuis quelques années, l'accès à la littérature de jeunesse est facilité par le biais de tous ces acteurs. La lecture dès le plus jeune âge est importante car « si l'on apprend à aimer les livres quand on est petit, on a peut-être entre les mains l'outil essentiel pour devenir un bon lecteur et la clé qui ouvre la porte à toutes les lectures »[113].

Enfin, une limite à ma recherche pourrait être mentionnée : le petit nombre de participants au questionnaire. En effet, trente-trois questionnaires représentent un petit nombre qui n'est pas forcément représentatif de toutes les pratiques de lecture. Cela ne forme qu'un échantillon des comportements. Il serait intéressant de diffuser le questionnaire à davantage d'enfants et sur une période plus étendue.

Ce mémoire m'a permis de développer des compétences dans le domaine de la recherche : prélever des informations théoriques, construire des questionnaires, mener des entretiens. Il m'a également permis d'approfondir mes connaissances théoriques et pratiques dans le domaine de la littérature de jeunesse qui est un domaine important pour mon futur métier.

[113] *Aimer lire*, [Paris], Bayard Presse-jeune, 1982, p.13.

BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAPHIE

Ouvrages généraux

[1] DELBRAYELLE A., DUSZYNSKI M., *Concours externe de professeur des écoles : l'option littérature de jeunesse : épreuves : conforme au nouveau concours 2006 : méthodologie, connaissances théoriques, éléments didactiques*, Paris, Vuibert, 2006. 242 p.

[2] DUPONT-ESCARPIT D., *La littérature de jeunesse : itinéraires d'hier à aujourd'hui*, Paris, Magnard, 2008. 473 p.

[3] DUPONT-ESCARPIT D., VAGNÉ-LEBAS M., *La Littérature d'enfance et de jeunesse : état des lieux*, Hachette Jeunesse, 1988. 270 p.

[4] LAGACHE F., *La littérature de jeunesse : la connaître, la comprendre, l'enseigner*, Paris, Guide Belin, 2006. 270 p.

[5] MARCOIN F., CHELEBOURG C., *La littérature de jeunesse*, Paris, A. Colin, 2007. 126 p.

[6] NIÈRES-CHEVREL I., *Introduction à la littérature de jeunesse*, Paris, Didier jeunesse, 2010. 251 p.

[7] POSLANIEC C., *Des livres d'enfants à la littérature de jeunesse*, Paris, Découvertes Gallimard, 2008. 127 p.

Ouvrages spécifiques

[1] *Aimer lire : Comment aider les enfants à devenir lecteurs*, Paris, Bayard-Presse, 1982. 164 p.

[2] BENTOLILA A., *Le goût de lire, les entretiens Nathan*, Paris, Nathan, 2005. 112 p.

[3] CARADEC F., *Histoire de la littérature enfantine en France*, Paris, A. Michel, 1977. 271 p.

[4] DEVANNE B., *Lire & écrire, des apprentissages culturels. Tome 1, Cycle des apprentissages premiers : cycle des apprentissages fondamentaux*, Paris, Armand Colin, 1997. 174 p.

[5] GIASSON-LACHANCE J., *La lecture : de la théorie à la pratique*, Paris, De Boeck, 2003. 402 p.

[6] HORELLOU-LAFARGE C., SEGRÉ M., *Sociologie de la lecture*, Editions La Découverte, Repères Sociologie, 2007. 122 p.

[7] LÉON R., *La littérature de jeunesse à l'école*, Paris, Hachette Education, 1994. 239 p.

[8] MERCIER-FAIVRE A.-M., *Enseigner la littérature de jeunesse ?*, Paris, Collection IUFM (Lyon), 1999. 147p.

[9] PIFFAULT O., *Livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui : Babar, Harry Potter & cie*, Paris, BNF, 2008. 580 p.

[10] POSLANIEC C., HOUYEL C., *Activités de lecture à partir de la littérature de jeunesse*, Paris, Hachette Education, 2000. 352 p.

[11] POSLANIEC C., *Donner le goût de lire : des animations pour faire découvrir aux jeunes le plaisir de la lecture*, Paris, Editions du Sorbier, 2004. 249 p.

[12] STOECKLE R., WERCKMEISTER F., *Des albums pour une situation*, Paris, Armand Colin-Bourrelier, 1986. 143 p.

[13] TAUVERON C., *Lire la littérature à l'école : pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? : de la GS au CM2*, Paris, Hatier, 2002. 351 p.

[14] VAN DER LINDEN S., *Lire l'album*, Paris, L'atelier Du Poisson Soluble, 2006. 166 p.

Revues et articles

[1] BERTRAND A.-M., CHARTIER A.-M., NIERES-CHEVREL I., Dossier « Se former à la littérature de jeunesse aujourd'hui : actes du colloque des 14 et 15 novembre 2002 à la Bibliothèque nationale de France », *Argos*, *Revue des B.C.D. et C.D.I*. *Lecture et pratiques documentaires*, Hors série numéro 4, CRDP de Créteil, 2003.

[2] BONIFACE C., BRUNO P., COUET M., JOURDAIN P., Dossier « Goût et dégoûts de lecteurs », *Argos, Revue des B.C.D. et C.D.I*. *Lecture et pratiques documentaires*, Réseau CNDP, numéro 34, CRDP de Créteil, mars 2004.

[3] COUET M., FERRIER J., LOUP D., POSLANIEC C., Dossier « Littérature de Jeunesse », *Argos, Revue des B.C.D. et C.D.I*. *Lecture et pratiques documentaires*, Réseau CNDP, numéro 5, novembre 1990.

[4] TAUVERON C., « Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant », *Repères*, Recherche « littéraire », numéro 19, INRP, 1999.

Sites internet

[1] Académie de Créteil, « Les sites de littérature de jeunesse ». [consulté le 11 juin 2012]. Disponible à l'adresse : http://www.ac-creteil.fr/colleges/93/lwallonrosny/argos/djeunzs.htm

[2] Bibliothèque nationale de France, « Action pédagogique » (nombreux dossiers sur le livre et la littérature). [consulté le 11 juin 2012]. Disponible à l'adresse : http://classes.bnf.fr/index2.htm

[3] Bibliothèque nationale de France, Exposition « Livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui ». [consulté le 11 juin 2012]. Disponible à l'adresse : http://expositions.bnf.fr/livres-enfants/

[4] Eduscol*, Sélection d'œuvres pour l'école élémentaire*, Paris, Ministère de l'Education Nationale, 2008. [consulté le 11 juin 2012]. Disponible à l'adresse : http://eduscol.education.fr/cid50485/litterature.html

[5] GOUREVITCH J-P, « Petite chronologie de la littérature de jeunesse ». [consulté le 11 juin 2012]. Disponible à l'adresse : http://jean_paul.gourevitch.perso.sfr.fr/enfant/chronologie.html

[6] L'école des lettres, « Les programmes de l'école », « des progressions sur des livres », « des interviews d'auteurs ». [consulté le 11 juin 2012]. Disponible à l'adresse : http://www.ecoledeslettres.fr/index.php?p=ecole

[7] L'école des Loisirs, « Les Bonus » (activités interactives et ludo-éducatives et rencontres d'auteurs par vidéos). [consulté le 11 juin 2012]. Disponible à l'adresse : http://www.ecoledesmax.com/espace_regroupeurs/pages_activites_an3/minimax/mini7/mini_7_reg.php

[8] L'école des Loisirs, « Pistes pédagogiques par titre, auteur, thème, niveau ». [consulté le 11 juin 2012]. Disponible à l'adresse : http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/archives/archives.php

[9] Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche*, Bulletin officiel*, Paris, 2008. [consulté le 11 juin 2012]. Disponible à l'adresse : http ://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid20535/bulletin-officiel.html

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire sur les lectures de jeunesse.

Présentation

Etant étudiante en Master Enseignement à Orléans afin de devenir professeur des écoles, je réalise un mémoire intitulé « Accès à la littérature de jeunesse ». Je dois réaliser des analyses et des observations. C'est pour cela que je me permets de vous adresser ce questionnaire. Celui-ci est anonyme (clause de confidentialité). Vos réponses me seront très utiles. Vos pratiques de lecture m'intéressent. Il me permettra de procéder à une étude des habitudes et des comportements des enfants et des parents liés à la littérature de jeunesse.

Une fois le questionnaire rempli, vous voudrez bien me le rendre avant le vendredi 4 mars 2011.

Je vous remercie du temps consacré à répondre à ce questionnaire et de votre participation.

Cordialement.

Pour plus d'informations, me contacter au 06.33.14.54.32.

Aline Perichon

Les pratiques de lecture des enfants

Question 1 :
As-tu une histoire préférée ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
Si oui,
laquelle ?.....

Question 2 :
Parmi les livres que tu connais, quel est ton personnage préféré ? *(compléter)*
…….....

Question 3 :
Aimes-tu regarder (en fonction de l'âge) des livres ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
Quand :……..
Où :…….

Question 4 :
Aimes-tu lire (toutes sortes de lecture) ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
Pourquoi :……..
……

Question 5 :
Préfères-tu lire des livres avec ou sans images ? *(cocher une case et justifier)*
□ avec □ sans
Pourquoi :……..
…….

Question 6 :
Lis-tu des livres le soir ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non □ parfois
Pourquoi :……..
…….

Question 7 :
Combien de fois par semaine ? *(entourer le chiffre qui correspond)*
1 2 3 4 5 6 7

Question 8 :
Tes parents te lisent-ils des livres le soir ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
□ à un autre moment,
lequel :…….....
Pourquoi :……..
…….

Question 9 :
Quels genres de littérature aimes-tu ? *(cocher 3 cases au choix)*
□ album □ conte □ poésie □ récit illustré
□ BD □ fable □ roman □ théâtre
□ autre, préciser : ……..

Question 10 :
Quels genres de littérature te lisent tes parents ? *(cocher 3 cases au choix)*
□ album □ conte □ poésie □ récit illustré
□ BD □ fable □ roman □ théâtre
□ autre, préciser : ……..

Question 11 :
Tes parents t'achètent-ils des livres ? *(cocher une case)*
□ oui □ non
Si oui, à quelle fréquence ? *(cocher une case)*
□ de 1 à 3 par an □ de 4 à 6 par an □ de 7 à 10 par an □ plus de 10 par an

Question 12 :
Ce sont des livres récents ou classiques ? *(cocher une case)*
□ récents □ classiques

Question 13 :
Aimes-tu écouter ou lire des livres à l'école ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
Pourquoi …….
…….

Question 14 :
Vas-tu écouter des conteurs à la bibliothèque ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
Pourquoi …….
…….

Question 15 :
Où lis-tu des livres hors de l'école ? *(cocher une ou deux cases et justifier)*
□ à la maison □ à la bibliothèque
Autre :……

Question 16 :
Pendant des moments calmes, aimes-tu lire ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
Pourquoi ……
……

Question 17 :
Lis-tu davantage pendant les vacances ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
Pourquoi ……
……

Question 18 :
Empruntes-tu des livres à la bibliothèque ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
Pourquoi ……
……

Question 19 :
Empruntes-tu des livres à l'école ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
Pourquoi ……
……

Question 20 :
As-tu hâte d'apprendre à lire ou aimes-tu apprendre à lire (selon l'âge) ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
Pourquoi ……
……

Question 21 :
As-tu le plaisir de lire ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
Pourquoi ……
……

Question 22 :
Tes parents t'incitent-ils à lire ? *(cocher une case et justifier)*
□ oui □ non
Pourquoi……
……

Question 23 :
Quel est ton âge ? *(compléter)*
……..

Question 24 :
Es-tu un garçon ou une fille ? *(cocher une case)*
□ fille □ garçon

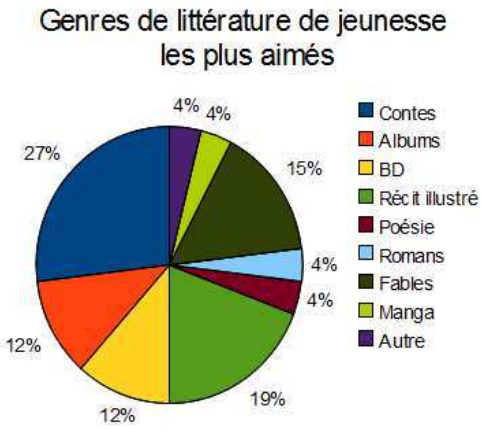
Merci de votre participation

Annexe 2 : Quelques réponses au questionnaire enfant sous forme statistique

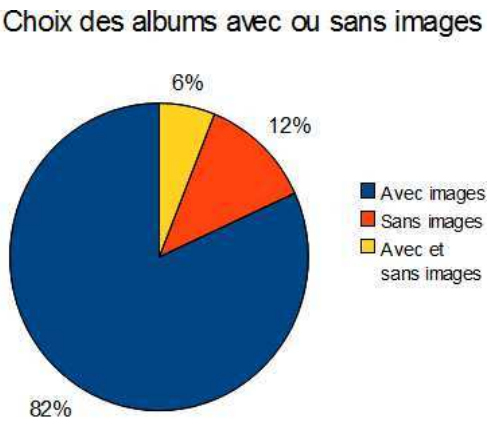
Les questions 1 et 2 ne sont pas analysées car elles permettaient seulement de mettre les enfants en confiance afin qu'ils répondent au questionnaire.

Questions					**Total de réponses**
Question 3	22 réponses oui (85%)		4 réponses non (15%)		26
Question 4	22 réponses oui (69%)		10 réponses non (31%)		32
Question 5	31 réponses avec (94%)		2 réponses sans (6%)		33
Question 6	14 réponses parfois (42%)	12 réponses oui (36%)	7 réponses non (22%)		33
Question 7	Moyenne de 5,7 fois				28
Question 8	17 réponses oui (52%)		16 réponses non (48%)		33
Questions 9-10	Cf. le diagramme page 57. Majorité de contes.				33
Question 11	8 réponses de 1-3 (35%)	8 réponses de 4-6 (35%)	3 réponses de 7-10 (13%)	4 réponses plus de 10 (17%)	23
Question 12	22 réponses « récents » (79%)		6 réponses « classiques » (21%)		28
Question 13	21 réponses oui (70%)		9 réponses non (30 %)		30
Question 14	8 réponses oui (25%)		24 réponses non (75%)		32
Question 15	21 réponses « maison » (81%)		5 réponses « bibliothèque » (19%)		26
Question 16	26 réponses oui (79%)		7 réponses non (21%)		33
Question 17	22 réponses oui (67%)		11 réponses non (33%)		33
Question 18	14 réponses oui (45%)		17 réponses non (55%)		31
Question 19	21 réponses oui (70%)		9 réponses non (30%)		30
Question 21	20 réponses oui (69%)		9 réponses non (31%)		29
Question 22	19 réponses oui (68%)		9 réponses non (32%)		28
Question 23 (résultats arrondis à la partie entière)	4 ans : 4 réponses (12%)	5 ans : 4 réponses (12%)	6 ans : 3 réponses (9%)	7 ans : 0 réponse (0%)	33
	8 ans : 2 réponses (6%)	9 ans : 10 réponses (30%)	10 ans : 5 réponses (15%)	11 ans : 4 réponses (12%)	12 ans : 1 réponse (3%)
Question 24	12 filles (36%)		21 garçons (64%)		33

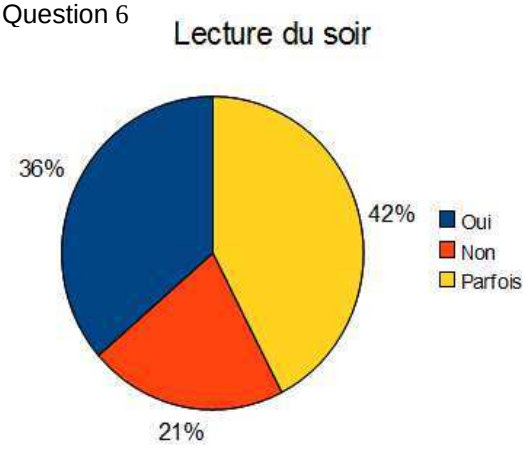
Questions 9-10



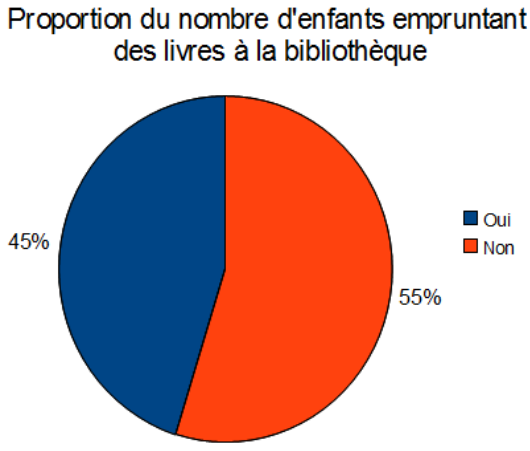
Question 5



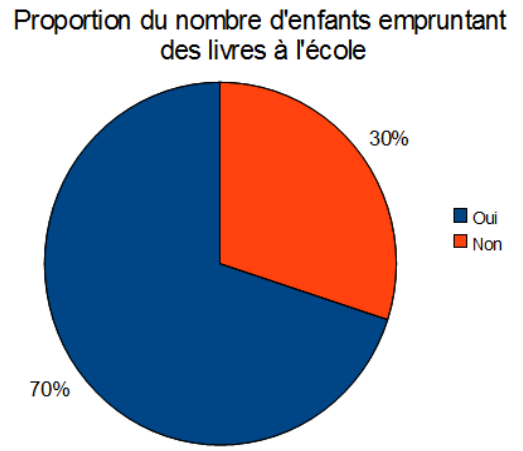
Question 6



Question 18



Question 19



Annexe 3 : Questions posées aux :

BIBLIOTHECAIRES :

1) Les enfants empruntent-ils des livres ?
2) Les parents empruntent-ils des livres pour leurs enfants ?
3) Quels genres de livres ?
4) Organisez-vous des séances de lecture avec des conteuses ?
5) Si oui, beaucoup d'enfants sont-ils présents ?
6) Organisez-vous des animations autour de la littérature et de la lecture ?
7) Savez-vous comment les livres seront utilisés (pour la lecture du soir, pour les apprentissages) ?

LIBRAIRES :

1) Quels livres vendez-vous le plus aux enfants ou aux parents pour les enfants ?
2) Les parents achètent-ils facilement des livres de littérature de jeunesse ?
3) A quelle occasion (anniversaire, Noël, vacances, toute l'année sans occasion particulière) ?
4) Les adultes vous achètent-ils des livres de jeunesse pour leur propre lecture ?
5) Des enfants reçoivent-ils des livres en cadeaux ? Pensez-vous que les enfants sont heureux de recevoir des livres encore aujourd'hui ou préfèrent-ils recevoir des jeux vidéo ? Pensez-vous qu'il y a moins de lecteurs qu'auparavant ?
6) Savez-vous comment les livres seront utilisés (pour la lecture du soir, pour les apprentissages) ?

PROFESSEURS DES ECOLES DE CYCLES 1, 2 et 3 :

1) Quels genres de littérature de jeunesse étudiez-vous en classe ?
2) Faites-vous de la littérature de jeunesse depuis le début de votre carrière ?
3) Davantage depuis les programmes de 2002 ?
4) Comment amenez-vous les histoires en classe ?
5) Comment se déroule une séquence ?
6) Combien de temps passent les élèves chaque semaine sur les livres de littérature de jeunesse ?
7) Combien de temps passez-vous sur une même œuvre ?
8) Comment se déroulent les progressions ? Quelles sont les étapes pour cet apprentissage ?
9) En ce qui concerne les évaluations, y en a-t-il à chaque lecture ? Quelle est cette évaluation ?
10) Faites-vous lire les enfants à la maison ?
11) Quel est le lien parents-école en ce qui concerne la littérature de jeunesse ? Quel rôle jouent les parents ?
12) Les parents sont-ils selon vous des partenaires indispensables pour l'apprentissage d'ouvrages ?
13) Qu'est ce que la littérature apporte aux élèves ?
14) Les enfants aiment-ils la littérature de jeunesse ? quels genres surtout ?
15) Comment développer le goût et le plaisir de lire chez l'enfant ?
16) Que pensez-vous des bibliothèques ?

17) Les enfants peuvent-ils emmener un livre de leur choix de la bibliothèque chez eux en plus de ceux obligatoires à lire ? Un accès aux livres par la bibliothèque de l'école ?
18) Quelle est l'utilité d'un coin lecture ou d'un coin livres dans la classe selon vous ?

EDITEURS :

1) Faites-vous des livres de littérature de jeunesse depuis le début de l'édition ?
2) Pourquoi faites-vous de la littérature de jeunesse ? Quel a été l'élément déclencheur ?
3) En quoi pensez-vous que la littérature de jeunesse aide au développement de l'enfant ?
4) Comment choisissez-vous les livres de littérature de jeunesse ? Quels critères retiennent votre attention ?
5) Quels thèmes traitent vos ouvrages ?
6) Quelle est l'utilité d'avoir des illustrations dans la littérature de jeunesse ?
7) Est-ce que l'éditeur met en relation l'illustrateur et l'écrivain ?
8) Beaucoup d'auteurs sont-ils illustrateurs ?
9) Quelle place tient la littérature de jeunesse dans l'édition (ventes) ?
10) Quels thèmes sont « les plus vendeurs » ?
11) Quels genres sont « les plus vendeurs » ?
12) Vendez-vous davantage de livres de littérature de jeunesse qu'auparavant ?
13) Comment faites-vous pour inciter les personnes à lire ?
14) Internet favorise-t-il la littérature de jeunesse ?

Annexe 4 : Tableaux de réponses

Tableau 1 : BIBLIOTHEQUES

Médiathèque Orléans	Question	Bibliothèque Courtenay (4000 hab.)
Les enfants empruntent des livres pour diverses raisons, pour faire leurs devoirs, pour le plaisir ou pour revivre l'émotion suscitée pendant une animation lecture.	1	Une centaine d'enfants viennent régulièrement à la bibliothèque.
Les parents empruntent pour les enfants les livres qu'ils souhaitent lire (liste des enfants : *Harry Potter, Twilight*). Ils en empruntent également dans le but de les aider afin qu'ils s'intéressent à la lecture.	2	Quelques parents empruntent des livres pour leur enfant, environ une dizaine.
Les plus petits piochent seuls dans les bacs de l'espace bébés. Ils y regardent les livres cartonnés. Puis, plus grands, ils se tournent vers des albums. En CP-CE1, ils prennent des livres avec du texte mais encore avec des images pour faire leurs « premières lectures ». Enfin, vers 8-13 ans, ils lisent davantage des romans et s'orientent vers les fonds documentaires pour leurs recherches scolaires.	3	Les enfants empruntent surtout des mangas, des bandes dessinées, les livres de la série *Winx*, *Harry Potter* et des albums pour les 0-6 ans.
Des animations autour des livres pour enfants sont régulièrement organisées en plus des temps réguliers du mercredi et samedi.	4	Tous les troisièmes mercredis du mois, des séances de lecture avec des conteuses sont organisées.
Quarante personnes environ sont présentes dont vingt-cinq à trente enfants.	5	Une quinzaine d'enfants sont présents lors de ces séances.
La bibliothèque doit assurer l'égalité d'accès à la lecture et rendre les collections accessibles à tous conformément à la Charte des Bibliothèques.	6	Hormis le conte, aucune autre animation n'est organisée.
L'utilisation des livres dans la sphère privée n'est jamais dévoilée : lecture pour soi, lecture du soir, lecture à l'enfant.	7	La lecture reste un « plaisir solitaire » pour de nombreux lecteurs.

L'enfant éprouve une certaine émotion quand il donne sa carte pour emprunter pour la première fois un livre.

Tableau 2 : LIBRAIRIES

Orléans (librairie Les Temps Modernes)	Question	Courtenay (maison de la presse, librairie)
Les livres les plus vendus sont issus des conseils émis par l'école, par la presse, la télévision, la radio, la famille, les amis. Certains livres font partie du patrimoine familial et sont offerts de génération en génération. Les conseils des libraires sont également très utiles quand les enfants viennent avec leurs parents.	1	Les petits choisissent des livres animés et des livres jeux. Les préadolescents, des contes. Les adolescents, des mangas et histoires fantastiques.
Les parents ont une angoisse, que leur enfant ne lise pas. L'apprentissage de l'alphabet avant 6 ans est une préoccupation des parents. Ils souhaitent que leur enfant soit un bon lecteur assidu.	2	Les parents demandent beaucoup de conseils. Ils sont « un peu perdus » parmi tous les livres et les goûts des enfants.
Les rayons sont saisonniers. De septembre à décembre, la rentrée des classes et les fêtes de Noël, Pâques. Les personnes se confient facilement. Ils expliquent les raisons de leur achat.	3	Les anniversaires, la rentrée des classes et Noël sont des moments importants pour les achats de livres. Les achats se font toute l'année lorsque les enfants apprécient la lecture et le contact avec l'objet-livre.
Le livre est un cadeau de complément. Ce n'est pas le premier choix. Cependant, des enfants sont quand même attirés par la lecture (imaginaire, dépaysement, savoir). Ce sentiment est quelque peu en hausse. Mais les adultes sont de moins en moins de « gros lecteurs ».	4	Beaucoup de livres sont offerts en cadeaux. Cependant, de nombreuses fois, les parents demandent aux garçons s'ils préfèrent un livre ou un jeu vidéo. Face à cela, le livre ne peut pas rivaliser. Les achats sont différents (revues…) mais il n'y a pas moins de lecteurs.
Des adultes achètent des livres de littérature de jeunesse dans des circonstances précises : le livre en tant qu'objet, pour des	5	Quelques exceptions seulement. Le livre *Deyrolle*[114] ou celui des *Fables de La Fontaine*[115] en est un parfait exemple. De nombreux adultes

[114] Cf. annexe 9 page 85.
[115] Cf. annexe 10 page 86.

anniversaires, des clins d'œil, pour une certaine nostalgie. Certains critères sont donnés au libraire : une lecture pas trop longue, des thèmes précis pour s'exprimer sur la mort d'un proche, pour le rituel du soir… Tout est une question de goût. « On ne peut pas offrir n'importe quoi : c'est un objet précieux, beau et habité ».	6	l'achètent car ils sont attachés à cette culture commune qu'ils connaissent depuis leur enfance. Les livres, s'ils sont éducatifs, servent pour l'école. Ils permettent de « passer le temps », d'être occupé. « Si l'enfant choisit son livre tout seul, c'est souvent pour le plaisir et non un choix forcé des parents ». Cependant, dans cette boutique, des jouets, des jeux de société, des revues et des confiseries sont présents, ce qui peut modifier les achats des lecteurs.

Tableau 3 : PROFESSEURS DES ECOLES

Question	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
1	Les albums de littérature de jeunesse sont les plus abordés puis les contes et enfin les poèmes.	Les albums en lien avec la vie et les thèmes abordés par la classe sont les plus utilisés.	En cycle 3, les enfants lisent des nouvelles, des romans, des journaux biographiques ou autobiographiques, des romans policiers, historiques, fantastiques et de sciences fiction, des contes merveilleux et de bandes dessinées.
2	Depuis le début de sa carrière, ce professeur fait de la littérature de jeunesse.	Non mais avec des évolutions car ce professeur a découvert l'importance de l'écoute pour les enfants et l'intérêt culturel et intellectuel de l'album (écoute, compréhension, échange oral…).	Oui avec une augmentation car une évolution de sa pratique pédagogique, de ses connaissances en littérature de jeunesse et une diversification progressive de la littérature de jeunesse.
3	Pas davantage depuis les programmes de 2002.	Oui car un déclic lors d'un stage IUFM.	Oui, les listes officielles l'ont aidé et encouragé à poursuivre son travail déjà engagé dans ce domaine.
4	Histoire par rapport à la saison, pour aborder une notion (*Les trois ours* : petit, moyen, grand).	Point de départ d'un thème abordé en classe : philosophique, thématique, lecture en réseau.	Lecture de l'adulte, lecture chaque jour, en début d'après midi… Chaque semaine, les enfants doivent continuer seuls la lecture.

5	Pas de réponse.	Fiche de lecture, présentation variée, fiche activité ou QCM mais pas la fiche classique avec auteur, illustrateur et résumé.	Interdisciplinarité en ce qui concerne la séquence.
6	Pas de réponse.	1h minimum par semaine	1h30 au minimum par semaine
7	De la simple lecture d'histoire pour le plaisir à l'unité d'apprentissage.	1 à 2 semaines sur une même œuvre mais c'est très variable.	D'une journée à 2 semaines.
8	Les progressions s'organisent grâce au programme. L'objectif est d'amener le très jeune lecteur à se repérer dans la diversité des écrits, faire des liens (des inférences, différences ou points communs), se créer une bibliothèque mentale de scénarios et de personnages, de systèmes de personnes qui se ressemblent. Cela permet aussi la découverte du monde au travers de textes qui donnent à partager des modes de pensée et des points de vue variés.	Lecture par l'adulte, observation et découverte d'album, commentaires, recherche d'analyse fine, questionnement, recherche de la « morale », du thème. Puis mise en mémoire avec une fiche collée dans le cahier des arts.	Etant en ZEP, les livres ne sont pas forcément présents dans les domiciles familiaux. Le professeur commence alors par des nouvelles puis des textes plus complexes, plus longs, de l'implicite, un certain niveau de langue. Il met en pratique la différenciation pédagogique (rallye lecture).
9	Evaluation : les buts sont de s'approprier le langage, se familiariser avec l'écrit, contribuer à écrire un texte	Non, évaluer compréhension, écoute et mémoire.	Oui à chaque lecture, collective, en groupes ou individuellement. Faire un retour sur ce qui a été lu. Faire un quiz, une fiche, une mise en scène…
10	Les GS empruntent à la BCD toutes les semaines. Les parents sont les relais. Forte incitation à s'inscrire dans la médiathèque de quartier.	Les enfants lisent le soir à la maison. Ils font tous les ans le concours des Incorruptibles. Ils lisent chez eux 5 albums avant de les étudier en classe.	Oui et de plus en plus tout au long de l'année. La lecture commençait souvent par un extrait. Ils se déplacent 4 à 5 fois par an à la médiathèque. Forte incitation à s'inscrire dans la

			médiathèque de quartier.
11	L'objectif est d' « amener le livre » dans les familles de notre école.	Les parents s'impliquent en lisant les albums choisis par leurs enfants chaque semaine à la bibliothèque.	En ZEP, la télévision prend toute la place. Le français n'est souvent parlé qu'à l'école. Deux projets sont prévus : organiser un cours de langue française et de littérature pour les parents et une fois par semaine une soirée contes et légendes pour les enfants et leur famille dans l'école en partenariat avec la ville.
12	Les parents ont un rôle essentiel dans le plaisir de lire une histoire à leurs enfants, de les faire entrer dans l'écrit, leur donner des habitudes de lecteur. Mais le problème est pour les familles non francophones ou non lectrices.	Oui mais injustice sociale.	Oui dans l'idéal mais précarité culturelle.
13	La littérature de jeunesse permet de nourrir l'imaginaire enfantin, de faire découvrir un usage particulier de la langue ainsi que le patrimoine.	La littérature de jeunesse apporte aux élèves le plaisir avant tout. Cela permet un échange d'idées très riche. Ils développent leur imaginaire et grâce à certains albums mûrissent et comprennent mieux les relations entre humains et les difficultés à vivre ensemble. Il faut également lire des albums « légers » et drôles : jeux de mots, sens propre-sens figuré…	Elle permet d'améliorer les capacités linguistiques, de prendre du recul sur le monde et à le comprendre, de s'épanouir, de se décentrer et se recentrer, aide à grandir, à faire des inférences, des liens entre des connaissances, des textes, des événements.
14	Poèmes, contes, albums.	Ils aiment tous les genres. Ils doivent savoir dire les albums qu'ils apprécient le moins et savoir dire	Ils l'aiment mais c'est difficile d'aimer quelque chose que l'on ne rencontre qu'à l'école.

		pourquoi.	
15	Le goût et le plaisir de lire se développent en répétant les activités.	Le professeur doit aimer la littérature de jeunesse et plus généralement lire.	La lecture doit être quotidienne, il faut inviter des écrivains, raconter ses lectures, lire devant les enfants comme par exemple pendant le rallye.
16	Les bibliothèques mettent en place des animations enrichissantes.	Les bibliothèques proposent des livres et de événements de plus en plus riches et de qualité.	Les bibliothèques sont des lieux indispensables pour l'apprentissage de la lecture.
17	Les enfants peuvent emmener un livre en plus de celui obligatoire chez eux.	Oui toutes les semaines.	Plus momentanément car ne sont pas ramenés à l'école.
18	Le coin lecture ou bibliothèque de la classe sert à la découverte de l'autonomie et au partage collectif. Il est accessible au plus grand nombre et le plus souvent possible tous les jours. C'est éducatif et divertissant.	Seuls les plus rapides et « bons élèves » en profitent car le temps de travail est compté.	La littérature dans la classe a une « place moralement et spatialement ». C'est un endroit calme pour l'élève. Les locaux doivent s'y prêter ainsi que le nombre d'enfants par classe.

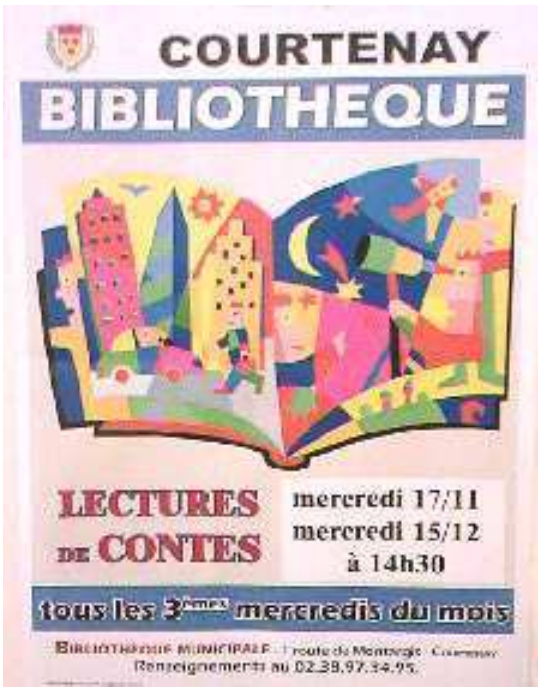
Tableau 4 : EDITEURS

Question	Ecole des Loisirs	Alzabane	Auzou
1 Faites-vous de la littérature de jeunesse depuis le début de l'édition?	Oui, au début des livres scolaires puis des livres pour enfants.	Oui, 80% jeunesse et 20% adulte ; de plus en plus élargie.	Non, nous étions plutôt sur le parascolaire.
2 Pourquoi de la littérature de jeunesse ?	Depuis 1965, beaucoup de livres à faire *découvrir* au public français. Créateur Jean Fabre. Amour de l'image.	Envie de raconter des histoires à la façon d'un conte.	Par goût, l'illustration étant l'élément le plus important.
3 En quoi cela aide au développement de l'enfant ?	Projection dans une autre histoire. Distance par rapport à soi, agrandir le monde, entrainer l'imaginaire.	Développement des sensations, des émotions. Recherche d'une solution, anticipation de la fin de l'histoire.	La littérature de jeunesse offre des voies d'exploration, elle guide l'enfant et l'aide dans sa réflexion. Elle aide

	Imagination comme moteur de développement. Acquisition du langage, connaissance émotionnelle, expérience riche par la lecture. Lecture de l'image est une autre forme d'intelligence. Double lecture. Education du regard. Construction de sa pensée. Mais les albums ne sont pas des manuels, ils n'ont pas une vocation utilitaire.	Les enfants « plongent dans l'histoire » de manière interactive. « L'enfant cherche son chemin » dans l'histoire.	également les parents qui n'ont pas les mots pour expliquer certaines choses (divorce, décès…).
4 Comment faire le choix ?	Une confiance dans le goût des éditeurs et une histoire qui fonctionne bien. Une intuition, un rythme évident, une bonne alchimie entre le texte et l'image, une évidence.	Une histoire, rêves, fantastiques et Histoire.	Le premier critère reste la qualité de l'illustration, puis le texte.
5 Quels thèmes ?	Tous les thèmes que les auteurs apportent. Certains sont récurrents comme le sommeil.	Des voyages initiatiques qui forment la jeunesse, le monde fantastique, une époque historique.	Ils sont nombreux, proches de la petite enfance : l'acceptation de soi, la différence…
6 Quelle est l'utilité des illustrations ?	Illustration qui raconte l'histoire (narrative). Un album est avant tout de l'image. Texte et images se complètent et apportent des informations.	Lecture plus dynamique, plus facile, plus fluide. Elles permettent d'avoir un texte plus soutenu. C'est pareil pour la presse, il faut de l'iconographie pour accrocher le lecteur.	Accrocher le regard des enfants et des parents, les projeter dans un univers différent mais proche du leur.
7 L'éditeur met-il en relation l'écrivain et l'illustrateur ?	L'auteur en général fait le texte et l'image. Mais il existe tous les cas de figure.	Non, pas souvent. A partir de l'histoire, l'éditeur crée un livre à sa manière. Il est aussi un artiste.	Oui, très souvent.
8 Les auteurs sont-ils les	Pas de réponse.	De plus en plus d'illustrateurs s'improvisent	Pas la majorité mais quelques-uns.

illustrateurs ?		auteurs. « Souvent, quand une seule personne élabore l'album, l'illustration est de qualité mais le texte est pauvre même si histoire intéressante. La création par deux personnalités est plus riche que par une seule ».	
9 Quelles sont les ventes de littérature de jeunesse ? Plus qu'avant ?	Plus un domaine se développe et plus il est en croissance. Au début, il fallait sensibiliser à ce nouveau domaine, aujourd'hui il y en a partout.	Cf. *Hebdo*.	Très grosse part, c'est le créneau qui se développe le plus. Les parents sont très demandeurs.
10 Quels sont les thèmes vendeurs ?	Pas de thèmes plus vendeurs que d'autres mais des classiques comme *Le Petit Chaperon Rouge, Le Petit Poucet, Les trois petits cochons.*	Cf. les coups de cœur.	Les thèmes sur le développement de l'enfant : aller sur le pot, apprendre à lire…
11 Existe-t-il des genres vendeurs ?	Albums	Contes	Les contes restent une base.
12 L'accès s'améliore-t-il avec temps ?	Oui	Pas de réponse.	Oui
13 Comment incitez-vous à lire ?	Abonnements, formation, jeux sur le site, interview d'illustrateurs et d'auteurs.	Pas de réponse.	Des thèmes qui les intéressent et des personnages qui leur parlent.
14 Internet favorise-t-il la littérature de jeunesse ?	Tout ce qui favorise la lecture fait venir aux livres. Nous n'avons pas encore assez de recul sur internet et ses effets.	Pas de réponse.	Pas de réponse.

Annexe 5 : Exemples d'affiches de la bibliothèque de Courtenay : lectures de contes.



Annexe 6 : LISTE DE RÉFÉRENCE DES OUVRAGES DE LITTÉRATURE DE JEUNESSE POUR LE CYCLE 3 (révision 2007)[116]

Positionnée à côté du titre, la lettre **P** désigne les œuvres patrimoniales et la lettre **C** les classiques.
Pour les titres du patrimoine et les classiques de l'enfance, l'édition n'est pas spécifiée ; elle est à choisir dans la production éditoriale proposant une version du texte original de l'auteur, accessible à la jeunesse.

AUTEURS, TITRES, ÉDITEURS, NIVEAU DE DIFFICULTÉ DE LECTURE.

Albums

1. Angeli, May Dis-moi (2002) Sorbier 2-3
2. Asch, Franck La souris de M. Grimaud Albin Michel jeunesse 1
3. Barbeau, Philippe Le type : pages arrachées au journal intime de Philippe Barbeau (2002) Atelier du poisson soluble 3
4. Belli, Gioconda. L'atelier des papillons (2004) Être 2
5. Bernard, Frédéric La reine des fourmis a disparu (2002) Albin Michel jeunesse 1
6. Bille, S Corinna Le masque géant La joie de lire 2
7. Bolliger, Max Renard et renard (2004) La joie de lire 1 - 2
8. Browne, Anthony Le tunnel Kaléidoscope 2
9. Brun-Cosme, Nadine Entre fleuve et canal (2004) Points de suspension 3
10. Buchholz, Quint Le collectionneur d'instants (2002) Milan jeunesse 3
11. Claverie, Jean Little Lou (2002) Gallimard jeunesse 1
12. Clément, Frédéric Magasin zinzin, pour fêtes et anniversaires : aux merveilles d'Alys (2002) Albin Michel jeunesse 2-3
13. Clément, Jean-Baptiste Le Temps des cerises (2002) L'école des loisirs 3
14. Cox, Paul **C -** Les aventures d'Archibald le Koala : « L'affaire du livre à taches » (2004) Albin Michel jeunesse 1
15. Crowther, Kitty Moi et rien (2002) L'école des loisirs 2
16. Dayre, Valérie L'ogresse en pleurs (2004) Milan jeunesse 3
17. Douzou, Olivier Les petits bonshommes sur le carreau (2002) Editions du Rouergue 1
18. Edy-Legrand, **P -** Macao et Cosmage ou l'expérience Circonflexe 2 Edouard Léon Louis du bonheur (2002)
19. Elzbieta Le petit navigateur illustré (2002) L'école des loisirs 1-3
20. Fastier, Yann Savoir vivre (2004) Mijade 1
21. Ferri, Michele Le nuage immobile (2004) Sarbacane 2 - 3
22. Fortier, Natali Lili plume Albin Michel jeunesse 2
23. Franek, Claire Qui est au bout du fil ? (2004) Édition du Rouergue 1 - 3
24. Fromental, Jean-Luc Le Cochon à l'oreille coupée (2002) Seuil jeunesse 3
25. Gisbert, JoanManuel Le gardien de l'oubli Syros jeunesse 2 - 3
26. Godard, Axel Maman Dlo (2002) Albin Michel jeunesse 1
27. Gravett, Emily Les loups Kaléidoscope 3
28. Heidelbach, Nikolaus La treizième fée Seuil jeunesse 1
29. Jean, Didier & Zad L'agneau qui ne voulait pas être un mouton Syros jeunesse & Amnesty international 1

[116] Extrait du site internet éduscol : http://media.eduscol.education.fr/file/Litterature/58/2/La_litterature_a_l_ecole_liste_de_reference_C3_110323_171582.pdf

30. Johansen, Hanna La poule qui voulait pondre des œufs en or La joie de lire 1 (2002)
31. Légaut, Charlotte Ré-création (2002) Editions du Rouergue 3
32. Lemant Albert Lettres des Isles Girafines (2004) Seuil jeunesse 2 - 3
33. Lenain, Thierry Demain les fleurs (2004) Nathan jeunesse 2
34. Martingay, Claude Le mendiant (2004) La joie de lire 2
35. Meddaugh, Susan Le loup, mon oeil ! (2002) Autrement jeunesse 2
36. Mermet, Daniel L'île du droit à la caresse Éditions du Panama 2 - 3
37. Mounier, Fabienne Histoire du petit tabouret (2004) L'école des loisirs 1
38. Nimier, Marie Charivari à Cot-cot city (2004) Albin Michel jeunesse 3
39. Noguès, Jean-Côme Le génie du pousse-pousse (2002) Milan jeunesse 1
40. Nottet, Pascal La princesse de neige (2002) L'école des loisirs 2
41. Pef Zappe la guerre (2004) Rue du monde 2
42. Piquemal Michel Le manège de Petit Pierre Albin Michel jeunesse 1
43. Pommaux, Yvan L'île du Monstril (2002) L'école des loisirs 1
44. Poncelet, Béatrice Chez Elle ou chez elle (2002) Seuil jeunesse 3
45. Ponti, Claude Ma vallée (2002) L'école des loisirs 1 - 2
46. Rapaport, Gilles Grand-père (2002) Circonflexe 3
47. Riff, Hélène Le tout-petit invité Albin Michel jeunesse 2
48. Rodari, Gianni Scoop (2002) Rue du monde 2
49. Scotto, Thomas Rendez-vous n'importe où (2004) Thierry Magnier 2
50. Serres, Alain Première année sur la Terre (2004) Rue du monde 1-2
51. Siegfried, Anita Bleu nuit La joie de lire 2
52. Sis, Peter Les trois clés d'or de Prague (2002) Grasset jeunesse 3
53. Skarmeta, Antonio La rédaction (2004) Syros jeunesse 3
54. Stark, Ulf Tu sais siffler, Johanna ? (2002) Casterman 2
55. Stewart, Sarah Le jardin secret de lydia Syros jeunesse 1
56. Stone, Bernard Touchez pas au roquefort ! (2002) Gallimard jeunesse 1
57. Tournier, Michel **C -** Pierrot ou les secrets de la nuit (2004) Gallimard jeunesse 1-2
58. Ungerer, Tomi Otto : autobiographie d'un ours en peluche L'école des loisirs 2 (2002)
59. Van Allsburg, Chris Une figue de rêve L'école des loisirs 1
60. Waechter Friedrich-Karl, Le loup rouge (2002) L'école des loisirs 1-2
61. Wiesner, David Les trois cochons (2002) Circonflexe 2

<u>Bandes dessinées</u>
62. Badel, Ronan Petit Sapiens, « La vie de famille », (volume 1) Lito 1
63.Bailly, Maty - Lapierre, Denis, Ludo, « Tranche de quartier », (volume 1) (2002) Dupuis 1
64. Baudoin, Edmond Piero (2002) Seuil jeunesse 3
65. Bonhomme, Matthieu Le voyage d'Esteban, « Le baleinier », (volume 1) Milan jeunesse 2
66. Briggs, Raymond Ethel et Ernest (2004) Grasset jeunesse 3
67. Bush, Wilhem **P -** Max et Moritz (2004) L'école des loisirs 3
68. Chauvel, Alfred Octave et le cachalot (2004) Delcourt 2
69. Clarke - Gilson, François, Mélusine, « Sortilèges », (volume 1) (2002) Dupuis 1
70. Coudray, Philippe L'ours Barnabé, « La nuit porte conseil » (2002) Mango jeunesse 1
71. De Brab Sac à puces, « Super maman » (2004) Dupuis 1
72. De Groot, Bob - Turck Clifton, « Ce cher Wilkinson », (volume 1) (2002) Le Lombard 2

73. Durieux Oscar, « Le roi des bobards », (volume 4) (2004) Dupuis 1
74. Franquin Spirou et Fantasio, « Le nid des Marsupilamis » Dupuis 2 (2004)
75. Fred Philémon, « Le Naufragé du A », (volume 2) (2002) Dargaud 3
76. Hermann Nic, « Hé, Nic, tu rêves ? » (2004) Sémic 2
77. Leloup ; Roger Yoko Tsuno, « le trio de l'étrange » (2004) Dupuis 2
78. Loyer, Jean-Luc Victor, « Victor le voleur de lutins », (volume1) Delcourt 1 (2002)
79. Omond, Eric - Chivard, Yoann, Toto l'ornithorynque, « Toto l'ornithorynque et l'arbre magique », (volume 1) (2002) Delcourt 1
80. Perret, Delphine Oncle Hector Thierry Magnier 1
81. Pinchon **P -** Bécassine, « Bécassine pendant la Grande Guerre » (2004) Gautier-Languereau 2
82. Prado, Miguelanxo Pierre et le loup (2002) Casterman 2
83. Rosinski, Van Hamme Western (2004) Le Lombard 3
84. Saint-Ogan Alain **P -** Zig, Puce et Alfred (2004) Glénat 1
85. Salma Sergio Nathalie, « Mon premier tour du monde » (2004) Casterman 1
86. Sfar, Joann Monsieur Crocodile a beaucoup faim (2004) Bréal 1
87.Trondheim, Lewis - Garcia, Sergio Les trois chemins (2002) Delcourt 2 - 3
88. Vehlmann & Gwen Samedi et Dimanche, « Le paradis des cailloux » Dargaud 2 (2004)
89. Zullo Germano Le génie de la boîte de raviolis (2004) La joie de lire 1

Contes et fables

90. Afanassiev, Alexandre **P -** Contes russes d'Afanassiev : L'oiseau de feu L'école des loisirs 2 (2004)
91. Andersen, Hans Christian **P -** Le Petit soldat de plomb (2004) 1
92. Andersen, Hans Christian **P -** La Petite sirène (2002) 3
93. Andersen, Hans Christian **P -** La Petite fille aux allumettes (2002) 2
94. Ben Jelloun, Tahar La Belle au bois dormant Seuil jeunesse 2
95. Bloch, Muriel Le poil de la moustache du tigre (2002) Albin Michel jeunesse 2
96. Calvino, Italo **C -** Romarine (2004) Pocket jeunesse 3
97.Chamoiseau, Patrick Le commandeur d'une pluie suivi de L'accra de la richesse (2004) Gallimard jeunesse 3
98. D'Aulnoy Madame **P -** L'oiseau bleu (2004) 3
99. Esope **P -** Les Fables (2002) 2 à 3
100. Fauliot, Pascal L'épopée du Roi Singe (2002) Casterman 3
101. Gay-Para, Praline L'ogre gentleman Syros jeunesse 1
102. Grenier, Christian Le tyran le luthier et le temps (2004) Atelier du poisson soluble 3
103. Grimm, Jacob – Grimm, Wilhelm **P -** Dame Hiver (2004) Didier jeunesse 1
104. Grimm, Jacob – Grimm, Wilhelm **P -** Le pêcheur et sa femme (2004) Grasset jeunesse 2
105. Gripari, Pierre **C -** Contes de la folie Méricourt (inclus « La sorcière et le commissaire » sélection 2002) (2004) Grasset jeunesse 1
106. Hoffmann, E.T.A. **P -** Casse-Noisette (2002) 3
107. Ibn al-Muqaffa, Abd Allah **P -** Kalila et Dimna : fables choisies (2002) Ipomée-Albin Michel 2
108. Jaffé, Nina Debout sur un pied (2002) L'école des loisirs 3
109. Khémir, Nacer Le chant des génies (2002) Actes Sud junior 1
110. La Fontaine, Jean de **P -** Fables (2004) 1 -3
111. Leprince de Beaumont, Jeanne-Marie **P -** La Belle et la Bête (2002) 3
112. Malone, Vincent Cochon-Neige ou les tribulations d'un petit cochon trop mignon Seuil jeunesse 2

113. Maunoury, Jean-Louis C - Nasr Eddin Hodja, un drôle d'idiot (2002) Møtus 3
114. Ndiaye, Marie La diablesse et son enfant (2002) L'école des loisirs 2
115. Pasquet, Jacques Contes inuit de la banquise (2004) D'Orbestier 3
116. Perrault, Charles P - Contes (inclus Cendrillon et 2 Barbe-bleue sélection 2002) (2004)
117. Quiroga, Horatio P - Contes de la forêt vierge (2002) Seuil jeunesse 1
118. Rossetti, Christina P - Marché Gobelin (2004) MeMo 3
119. Senghor, Léopold Sedar & Sadji, Abdoulaye C - La belle histoire de Leuk-le-lièvre Edicef - Néa 3
120. Tanaka, Béatrice La montagne aux trois questions (2002) Albin Michel 1
121.Yourcenar, Marguerite Comment Wang-fo fut sauvé (2004) Gallimard 2 – 3
122. P - Sindbad le marin (2002) 3
123. P - Ali Baba et les quarante voleurs (2004) 2
124. P - Le joueur de flûte de Hamelin (2004) 2

Poésie
125. Bashô P - Cent onze haïku (2002) Verdier 1
126. Biga, Daniel Capitaine des myrtilles (2004) L'idée bleue 3
127. Bongiraud, Jean-Michel Les mots du manœuvre (2002) L'Épi de seigle 1 à 2
128. Bopp, Raul P - Cobra Norato MeMo 3
129. Boudet, Alain Le rire des cascades (2004) Møtus 2
130. Brière, Joëlle Ce jardin devant moi La Renarde rouge 3
131. Brulet, Gilles Mon frère le poète Donner à voir 2
132. Butor, Michel C - Vergers d'enfance (2002) Le Rocher jeunesse 1
133. Char, René C - Le René Char (2002) Mango jeunesse 3
134. Deharme, Lise C - Le coeur de Pic MeMo 2
135. De la Selle, Aurélie Sans la miette d'un son (2004) Tarabuste 3
136. Desnos, Robert P - Œuvres pour enfants (Chantefleurs, Chantefables, Le parterre d'Hyacinthe…) 2004 Gründ 2
137. Dubost, Jean-Pascal C'est corbeau (2002) Cheyne 1
138. Dumortier, David Ces gens qui sont des arbres (2004) Cheyne 1-2
139. Éluard, Paul C - Liberté (2004) Flammarion 3
140. Guillevic, Eugène C - Pas si bêtes Seghers jeunesse 1
141. Henry, Jean-Marie Le tireur de langue : anthologie de poèmes insolites, étonnants ou carrément drôles (2002) Rue du monde 1
142. Henry, Jean-Marie Tour de Terre en poésie : anthologie multilingue de poèmes du monde (2002) Rue du monde 1
143. Hugo, Victor P - Choix de poèmes (2002) 2
144. Jean, Georges (choix de) Nouveau trésor de la poésie pour enfants (2004) Le Cherche-midi 2
145. Lambersy, Werner Écrit sur une écaille de carpe (2004) L'Amourier 2
146. Latrille, Sylvie Sur le chemin des merles (2004) L'Épi de seigle 3
147. Le Gouic, Gérard Poème de l'île et du sel (2004) Arvor 3
148. Prévert, Jacques C - Etranges étrangers et autres poèmes (2002) Gallimard jeunesse 2
149. Queneau, Raymond C - Raymond Queneau, un poète (2002) Gallimard jeunesse 2
150. Renard, Jules P - Le sourire de Jules (2004) Alternatives 1
151. Rochedy, André Ma maison, c'est la nuit (2004) Cheyne 2
152. Roubaud, Jacques C - Les Animaux de tout le monde (2002) Seghers jeunesse 2

153. Roubaud, Jacques (choix de) **C -** 128 poèmes composés en langue française de Guillaume Apollinaire à 1968 (2004) Gallimard jeunesse 1 - 3
154. Sacré, James Anacoluptères (2002) Tarabuste 3
155. Siméon, Jean-Pierre Un homme sans manteau (2002) Cheyne 2
156. Supervielle, Jules **C -** Le lac endormi et autres poèmes (2004) Gallimard jeunesse 2
157. Tardieu, Jean **C -** Jean Tardieu : un poète (2002) Gallimard jeunesse 2 à 3
158. Thuillier, Magali Des rêves au fond des fleurs L'idée bleue 3
159. Touillier, Colette C'est papa qui conduit le train L'idée bleue 3
160. Touzeil, Jean-Claude Parfois L'idée bleue 1
161. Troïanowski, Jean-Louis L'arbre mime le vent pour plaire à ses feuilles Pluie d'étoiles 1
162. Verlaine, Paul **P -** Choix de poèmes (2004) Milan jeunesse 1

Romans et récits illustrés
163. Arkin, Alan Moi, un lemming (2002) Flammarion-Père Castor 3
164. Aymé, Marcel **C -** Les contes bleus ou les contes rouges du chat perché Gallimard jeunesse 1
165. Baum, Frank Lyman **P -** Le magicien d'Oz (2004) 2
166. Beaude, Pierre-Marie Jérémy Cheval (2004) Gallimard jeunesse 2
167. Begag, Azouz Un train pour chez nous (2002) Thierry Magnier 2
168. Belfiore, Robert La petite joueuse d'échecs (2004) Mango jeunesse 3
169. Bergame, Ferdinand Voyages en plusieurs régions du monde (2004) Soleil 3
170. Berna, Pierre **C -** Le cheval sans tête (2004) 3
171. Blanc, Jean-Noël Chat perdu (2004) Gallimard jeunesse 1
172. Boileau, Pierre - Narcejac, Thomas **C -** La villa d'en face (2002) Bayard jeunesse 2
173. Bourgeyx, Claude Le fil à retordre (2004) Nathan jeunesse 2
174. Bradbury, Ray **C -** La sorcière d'avril et autres nouvelles (2002) Actes Sud 3
175. Brisou-Pellen, Evelyne Le vrai prince Thibault Rageot 1
176. Burgess, Melvin Une promesse pour May (2004) Gallimard jeunesse 3
177. Burnett Hodgson, Frances **P -** La petite princesse (2004) 3
178. Caban, Géva Je t'écris, j'écris (2004) Gallimard jeunesse 1
179. Capote, Truman **C -** L'invité d'un jour suivi de Miriam (2002) Gallimard 3
180. Carroll, Lewis **P -** Les aventures d'Alice au pays des merveilles (2002) 3
181. Chabas, Jean-François Trèfle d'or (2002) Casterman 3
182. Chauveau, Léopold **C -** Les deux font la paire (2004) La joie de lire 2
183. Clavel, Bernard **C -** L'arbre qui chante (2004) 1
184. Cohen-Scali, Sarah La Puce, détective rusé (2004) Casterman 1
185. Collodi, Carlo P **P -** Les aventures de Pinocchio (2002) 2
186. Condé, Maryse Rêves amers (2002) Bayard jeunesse 2 - 3
187. Couto, Mia Le chat et le noir Chandeigne 1
188. Couture Amélie La grève de la vie (2004) Actes sud junior 3
189. Curwood, James Oliver P **P -** Le grizzli (2004) 3
190. Cuvelier, Vincent Pierre Noël Sarbacane 1
191. Dahl, Roald **C -** Fantastique Maître Renard (2002) Gallimard jeunesse 2
192. Daudet Alphonse **P -** La chèvre de Monsieur Seguin (2004) 1-2
193. David François Une petite flamme dans la nuit (2004) Bayard 3
194. Delerm, Philippe C'est bien (2004) Milan jeunesse 2
195. Delval,Marie-Hélène Les chats (2004) Bayard - Centurion 3
196. Desarthe, Agnès Comment j'ai changé ma vie (2004) L'école des loisirs 2
197. Desplechin, Marie Verte (2002) L'école des loisirs 2

198. Dieuaide, Sophie OEdipe schlac ! schlac ! (2004) Casterman 3
199. Donner, Chris Le Cheval qui sourit (2002) L'école des loisirs 1
200. Drozd, Irina Un tueur à ma porte (2002) Bayard jeunesse 3
201. Eckert, Allan Wesley La rencontre : l'histoire véridique de Ben MacDonald (2002) Hachette jeunesse 3
202. Errera, Eglal Les premiers jours (2004) Actes sud junior 2
203. Meiltz, Eugène Les mises en boîte La joie de lire 2
204. Ferdjoukh, Malika Minuit-Cinq (2004) L'école des loisirs 1
205. Fine, Anne Journal d'un chat assassin (2002) L'école des loisirs 1
206. Fleischman, Sid Le Souffre-douleur (2002) L'école des loisirs 1
207. Friot, Bernard Nouvelles histoires pressées Milan jeunesse 2
208. Funcke, Cornelia Le prince des voleurs Hachette jeunesse 3
209. Gandolfi, Silvana Un chat dans l'oeil (2004) L'école des loisirs 3
210. Genevoix, Maurice **C -** La chèvre aux loups (2004) Gautier-Languereau 2
211. Giono, Jean **C -** L'Homme qui plantait des arbres (2002) Gallimard jeunesse 3
212. Grousset, Alain Les passe-vents Gallimard jeunesse 2
213. Gutman, Claude Les nougats (2002) Pocket jeunesse 1
214. Hanno Sur le bout des doigts (2004) Thierry Magnier 1
215. Härtling, Peter Oma, ma grand-mère à moi (2002) Pocket jeunesse 3
216. Holher, Franz Docteur parking (2004) La joie de lire 2
217. Horowitz, Anthony Le diable et son valet (2002) Hachette jeunesse 3
218. Ibbotson, Eva Reine du fleuve (2004) Albin Michel jeunesse 2
219. Irish, William **C -** Une incroyable histoire (2004) Syros jeunesse 3
220. Karr, Kathleen La longue marche des dindes (2002) L'école des loisirs 3
221. Kästner, Erich **C -** Emile et les détectives (2004) Hachette jeunesse 2
222. King-Smith, Dick Longue vie aux dodos (2002) Gallimard jeunesse 1 - 2
223. Kipling, Rudyard **P -** Histoires comme ça (inclus « Le chat qui s'en allait tout seul » et « Comment le chameau eut sa bosse » sélection 2002) (2004) 2
224. Klotz, Claude Drôle de samedi soir ! (2002) Hachette jeunesse 2
225. Kockere, Geert de Tête à tête : 15 petites histoires pas comme les autres (2004) Milan jeunesse 2 - 3
226. Lagerlöf, Selma **P -** Le merveilleux voyage de Nils Holgerson à travers la Suède (2004) Flammarion 2
227. Le Clézio, J.M.G. Voyage au pays des arbres (2002) Gallimard jeunesse 2
228. Lindgren, Astrid **C -** Fifi Brindacier (2002) Hachette jeunesse 1
229. Loe, Erlend Kurt et le poisson La joie de lire 1
230. London, Jack **P -** Construire un feu (2004) Actes sud junior 3
231. Luciani, Jean-Luc Le jour où j'ai raté le bus (2004) Rageot 1
232. Manes, Stéphen Comment devenir parfait en trois jours (2004) Rageot 1
233. Mc Ewan, Ian Le rêveur (2004) Gallimard jeunesse 3
234. Machado de Assis, Joaquim **P -** Le conte de l'école Chandeigne 2
235. Mc Lachlan, Patricia Sarah la pas belle Gallimard jeunesse 1
236. Montardre, Hélène Terminus Grand Large (2004) Pocket jeunesse 3
237. Morgenstern, Susie Joker (2002) L'école des loisirs 1 - 2
238. Morpurgo, Michael Le secret de grand-père (2002) Gallimard jeunesse 2
239. Mourlevat, Jean-Claude L'homme à l'oreille coupée Thierry Magnier 3
240. Murail, Marie-Aude Le Hollandais sans peine (2002) L'école des loisirs 2
241. Nesbit, Edith **P -** Une drôle de fée (2004) Gallimard jeunesse 2
242. Nicomède, Béatrice Wiggins et le perroquet muet Syros jeunesse 2
243. Norris, Andrew Une navette bien spéciale (2004) Pocket jeunesse 2
244. Nöstlinger, Christine Le môme en conserve (2004) Hachette 2
245. Oster, Christian L'abominable histoire de la poule (2002) L'école des loisirs 2 - 3

246. Pernusch, Sandrine Mon je-me-parle (2002) Casterman 1
247. Petit, Xavier-Laurent Le monde d'en haut (2002) Casterman 2
248. Pietri, Anne Les orangers de Versailles (2004) Bayard jeunesse 2 - 3
249. Piumini, Roberto La Verluisette (2002) Hachette jeunesse 3
250. Place, François Grand ours Casterman 3
251. Prévot, Franck Voleuse ! Le Baron perché 1
252. Pullman, Philip J'étais un rat ! (2002) Gallimard jeunesse 3
253. Radström, Niklas Robert (2002) Casterman 3
254. Reuter, Bjarne Oscar, à la vie, à la mort (2002) Hachette jeunesse 2
255. Reynaud, Florence Taïga Pocket jeunesse 2
256. Riel, Jørn Le garçon qui voulait devenir un être humain, « Le naufrage », (volume1) Sarbacane 2
257. Roger, Marie-Sabine À la vie, à la… (2002) Nathan jeunesse 3
258. Roy, Claude Le chat qui parlait malgré lui Gallimard jeunesse 1
259. Schädlich, Hans Joachim Le coupeur de mots (2002) Flammarion-Père Castor 1
260. Ségur, Comtesse de **P -** Un bon petit diable (2004) 3
261. Sepulveda, Luis **C -** Histoire de la mouette et du chat qui lui apprit à voler (2002) Seuil jeunesse 3
262. Seyvos, Florence Pochée (2004) L'école des loisirs 2
263. Shipton, Paul Tirez pas sur le scarabée (2002) Hachette jeunesse 3
264. St Exupéry, Antoine de **P -** Le petit prince (2004) Gallimard jeunesse 1 - 3
265. Thiès, Paul Je suis amoureux d'un tigre (2002) Syros jeunesse 1
266. Tillage, Léon Walter Léon (2002) L'école des loisirs 3
267. Tolkien, J R R **C -** Le fermier Gilles de Ham (2004) Gallimard jeunesse 1
268. Tourgueniev, Ivan **P -** La petite caille (2004) Calligram 1
269. Traver, Pamela Lyndon **P -** Mary Poppins (2004) Hachette jeunesse 1 - 2
270. Twain, Marc **P -** Mort ou vivant (2004) Calligram 3
271. Valckx, Catharina L'incroyable Zanzibar (2004) L'école des loisirs 1
272. Viera, José Luandino Histoire de la poule et de l'oeuf (2004) L'école des loisirs 1
273. Vivier, Colette **C -** La maison des petits bonheurs (2004) Casterman 3
274. Yeoman, John Les poules Gallimard jeunesse 1
275. Zarcate Catherine Le prince des apparences (2004) Bayard jeunesse 3
276. Zola, Emile **P -** Le paradis des chats (2004) Calligram 3
277. **P -** Le roman de Renart (2004) 3

Théâtre

278. Anne, Catherine Petit (2004) L'école des loisirs 2
279. Castan, Bruno Belle des eaux (2004) Théâtrales jeunesse 2
280. Danis, Daniel Le pont de pierre et la peau d'images (2004) L'école des loisirs 3
281. Demarcy, Richard Les Deux bossus suivi de Voyages d'hiver, Le Secret (2002) Actes Sud-papiers 3
282. Dorin, Philippe Villa Esseling monde (2004) La Fontaine 3
283. Gonzalez, José-Luis **P -** Le marchand de coups de bâton (2004) Seuil jeunesse 2
284. Grumberg, Jean-Claude Le petit violon : théâtre (2002) Actes Sud – Heyoka jeunesse 3
285. Heurté, Yves L'horloger de l'aube (2002) Syros jeunesse 3
286. Jouanneau, Joël - Le Pavec,Marie-Claire Mamie Ouate en Papoâsie : comédie insulaire (2002) Actes Sud - Heyoka jeunesse 3
287. Kenny, Mike Pierres de gué (2004) Actes Sud - Heyoka jeunesse 2
288. Lebeau, Suzanne Petit Pierre Théâtrales jeunesse 3

289. Madani, Ahmed Il faut tuer Sammy (2002) L'école des loisirs 2
290. Milovanoff, Jean-Pierre Les sifflets de M. Babouch (2004) Actes Sud - Heyoka jeunesse 1
291. Nordmann, Jean-Gabriel Le long voyage du pingouin vers la jungle (2002) La Fontaine 1
292. Papin, Nathalie Mange-moi (2002) L'école des loisirs 3
293. Paquet, Dominique Son parfum d'avalanche (2004) Théâtrales jeunesse 1
294. Py, Olivier La jeune fille, le diable et le moulin (2002) L'école des loisirs 2
295. Rebotier, Jacques Trois jours de la queue d'un dragon (2004) Actes Sud 1
296. Richard, Dominique Le journal de grosse patate (2004) Théâtrales jeunesse 3
297. Serres, Karin Colza (2004) L'école des loisirs 2
298. Wegenast, Bettina Être le loup L'école des loisirs 2
299. **P -** Farces et fabliaux du Moyen Age (2002) 3
300. **P -** La farce de Maître Pathelin (2004) L'école des loisirs 3

Annexe 7 : CHRONOLOGIE

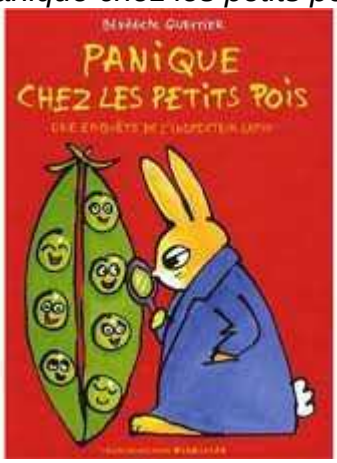
Principales dates concernant la littérature de jeunesse[117] :
831: Jonas d'Orléans : Miroir au prince, *De institutione regia*
1371: Geoffroi de La Tour Landry : *Le livre pour l'enseignement de mes filles*
1529: Erasme : *L'institution des enfants*
1658: Comenius : *Orbis Pictus*
1668: La Fontaine : *Fables*
1697: Perrault : *Contes de ma mère l'Oye*
1699: Fénelon : *Télémaque* (version incomplète)
1721: Traduction de *Robinson Crusoé* (Daniel Defoe) paru en 1719
1727: Traduction des *Voyages de Gulliver* (Swift) parus en 1726
1757: Mme Leprince de Beaumont : *Le magasin des enfants*
1762: Rousseau : *Emile*
1782: Berquin : *L'ami des enfants*
1811: Les frères Grimm : *Contes*
1833: *Le Journal des Enfants*
1844: Hetzel *Trésor des Fèves et Fleur des Pois* de Nodier illustré par T. Johannot
1845: Töpffer : *Essais de physiognomonie* (défense de l'auteur-illustrateur)
1857: Lancement de *la Bibliothèque Rose* (Comtesse de Ségur)
1862: Doré illustre les *Contes de Perrault* pour Hetzel
1863: Jules Verne : *Cinq semaines en ballon*
1865: Lewis Carroll : *Alice au pays des merveilles*
1877: Bruno : *Le tour de la France par deux enfants*
1883: Collodi : *Pinocchio*
1894: Kipling : *Le livre de la jungle*
1896: Boutet de Monvel illustre *Jeanne d'Arc*
1905: lancement de *La Semaine de Suzette* dans laquelle apparaîtra *Bécassine*
1912: Pergaud : *la guerre des boutons*
1919: Hansi : *l'Alsace heureuse*
1924: inauguration de *l'Heure Joyeuse*, première bibliothèque pour enfants
1924: M.T.Latzarus : *la littérature enfantine en France*
1931: Jean de Brunhoff : *histoire de Babar le petit éléphant*
1931: lancement des *Albums du père Castor* créés par Paul Faucher
1934: arrivée en France du *Journal de Mickey*
1940: liste Otto[118]
1942: Enid Blyton *Le Club des Cinq*
1943: Saint-Exupéry : *Le petit prince* (paru aux Etats-Unis)
1945: Calvo : *La Bête est morte*
1949: Loi sur les publications destinées à la jeunesse
1949: première Bibliothèque internationale de la Jeunesse à Munich
1953: création de l'*IBBY* (International Board of Books for Young People)
1954: Delahaye, Marlier *Martine*
1959: Marc Soriano : *Guide de la littérature enfantine*
1963: naissance de *La Joie par les livres*
1971: Michel Tournier *Vendredi ou la Vie sauvage*
1979: Danièle Bour *Petit Ours Brun*
1997-2007: J.K. Rowling *Harry Potter.*

[117] Extrait du site internet : http://jean_paul.gourevitch.perso.sfr.fr/enfant/chronologie.html
[118] La liste Otto est le nom donné au document de 1940 intitulé « Ouvrages retirés de la vente par les éditeurs ou interdits par les autorités allemandes » pendant l'occupation.

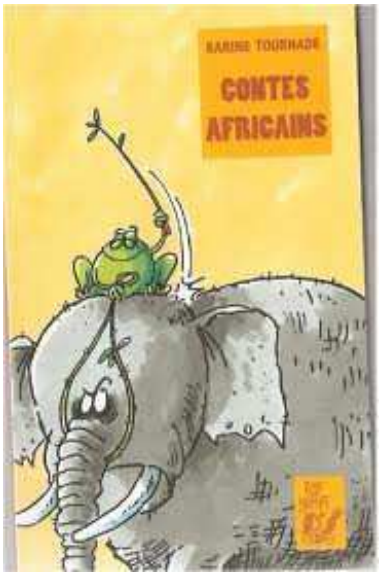
Annexe 8 : ILLUSTRATIONS et RESUMES

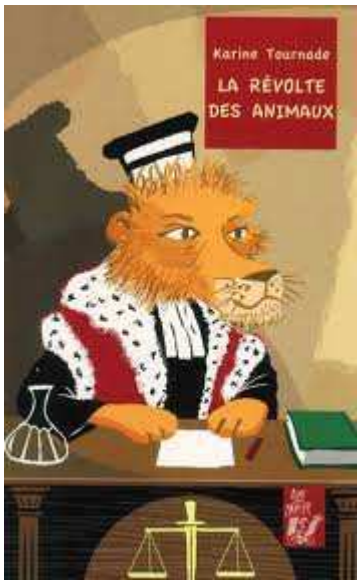
Cycle 1 : *Jour de neige* et *Roule galette*.

Cycle 2 : *Panique chez les petits pois* et *L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau*.



Cycle 3 : *Contes africains* et *La révolte des animaux*.





Les personnages principaux sont toujours représentés sur la première de couverture. Ils annoncent l'histoire.

- *Jour de neige,* Gründ, 2006 : livre à toucher. Illustrations de Jo Moon. Différents textiles et différentes matières (plastiques, paillettes) à toucher représentant la neige, une carotte, un chapeau. La couverture est déjà à toucher. L'illustration est à chaque fois sur la double page et remplit toute la page. Le texte donne l'impression de flotter dans les airs, dans l'illustration. Le texte suit l'image. 10 pages. L. 20 x l. 20 cm.

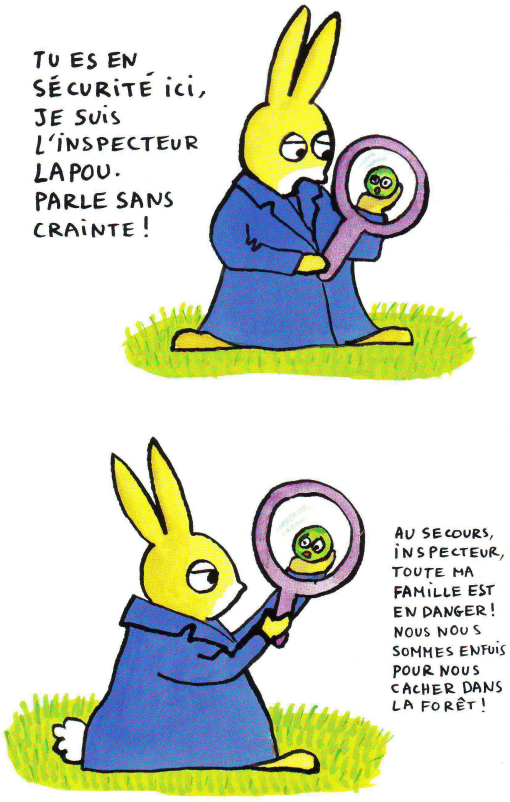
Résumé : L'album décrit comment faire un bonhomme de neige en hiver avec une carotte pour le nez, des cailloux pour les yeux, une écharpe…

- *Roule galette*, Père Castor, Flammarion, réédition 2011. Raconté par Natha Caputo et images de Pierre Belvès. A chaque page, son image et son texte en dessous. Une illustration prenant les ¾ supérieurs de la page mais un texte en caractère assez grand. Un album dans lequel un petit passage chanté par la galette se répète régulièrement. 25 x 22. Des couleurs assez sombres.

Résumé : Une vieille femme cuisine une galette pour son mari, elle la met à refroidir sur le bord de la fenêtre. La galette se sauve, roule, roule... échappe à la convoitise d'un lapin, d'un ours, d'un loup. Mais le renard malin, l'attire sur son nez, et Ham ! la mange.
http://www.dailymotion.com/video/x4b6an_roule-galette_family

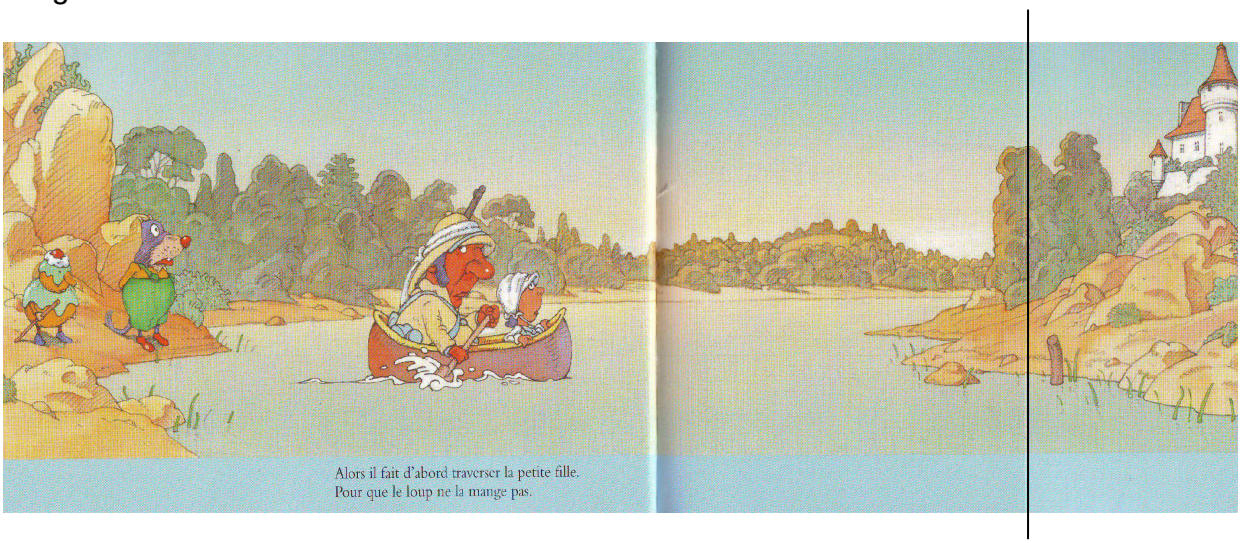
- *Panique chez les petits pois, une enquête de l'inspecteur Lapou,* Giboulées, Gallimard Jeunesse, 2008, écrit et illustré par Bénédicte Guettier. Une illustration assez colorée, une page divisée en deux, une sorte de BD sans case mais avec des bulles et du texte autour. Soit sur une page : une illustration en haut avec du texte puis en dessous une autre illustration avec encore du texte. Le décor est minimaliste. Seul un élément est représenté, le personnage ou la situation. Tout le texte est écrit en majuscules mais pas en lettres d'imprimerie. 19.5 x 25 cm.

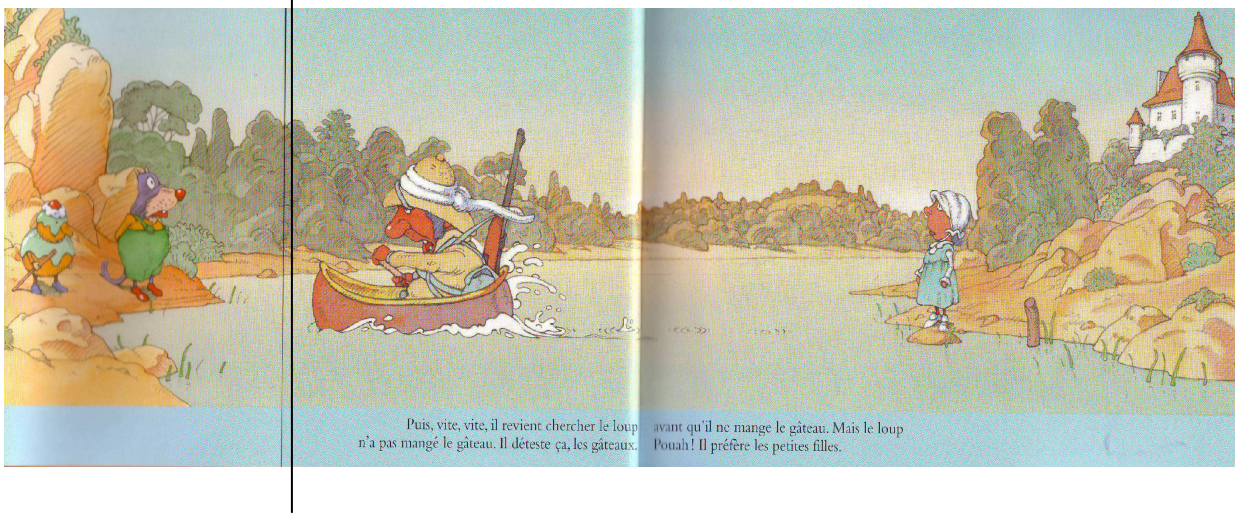
Résumé : L'inspecteur Lapou en balade se fait renverser par une horde de petits pois en folie qui fuient le potager, craignant de se faire manger par les pigeons... L'inspecteur Lapou doit alors faire preuve de persuasion pour convaincre les pigeons de délaisser un plat si fameux...



- *L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau*, Ecole des Loisirs, 2010. Ecrit et illustré par Philippe Corentin. 30.5 x 18.5 cm. Tout au long du récit, toujours le même lieu, une rivière à traverser et un château à rejoindre et plusieurs traversées à effectuer. Les couleurs sont relativement nombreuses. Les illustrations sont sur la double page, le texte est contraint dans une petite bande bleue en bas du livre dès la page 3. La taille de la police n'est pas très grande. Une demi-page entre chaque double page est présente. Pour le lire, il faut d'abord regarder ce qui est à gauche puis tourner le volet pour découvrir la suite de l'histoire afin de passer à la double page suivante.

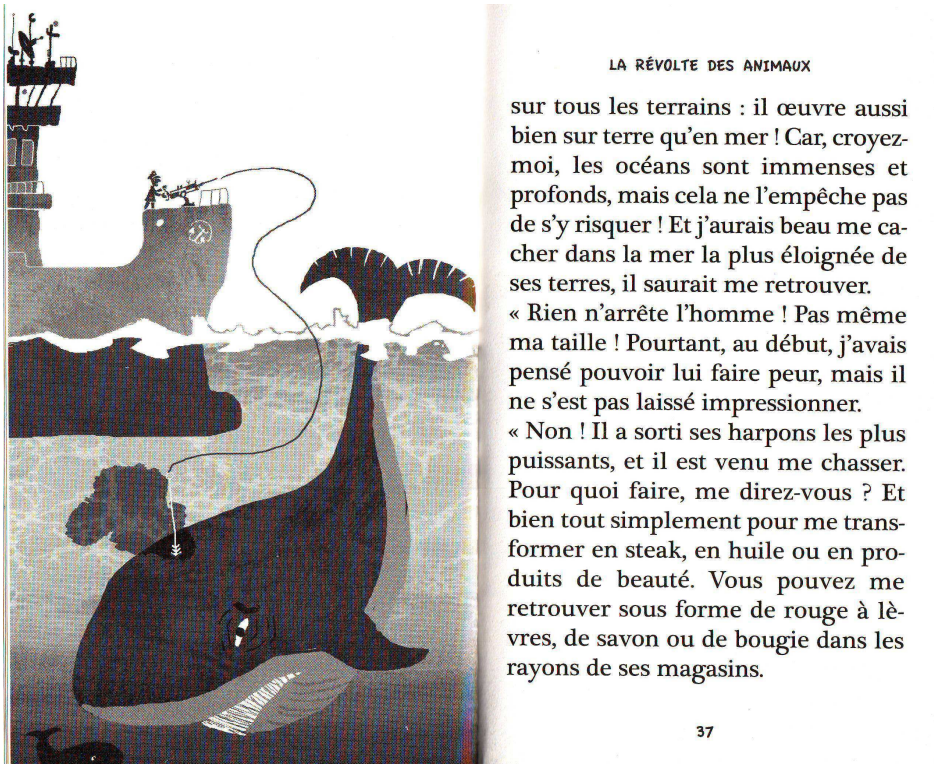
Résumé : Un gros ogre ramène de la chasse une petite fille, un loup et un gâteau. Mais il ne peut traverser la rivière qu'avec un seul passager à la fois. Comment s'y prendre car le loup veut dévorer la fillette et la fillette veut manger le gâteau !





- *La révolte des animaux*, Lire c'est partir, 2009. Texte de Karine Tournade d'après une idée de Lucie Delarue-Mardrus, couverture et illustrations de Grégroire Vallancien. 61 pages. Une taille de police assez grande. Des illustrations en demi-page ou en pleine page voire même en double page au début du récit. En noir et blanc, elles agrémentent bien l'ouvrage mais sont souvent redondantes avec le texte. 11 x 18 cm.

Résumé : Le Roi Lion réunit tous les animaux, révoltés par le comportement des hommes à leur égard : humiliations, enfermement, cruautés, tortures... Dans cette plaidoirie organisée, ils devront se prononcer démocratiquement pour ou contre la disparition de l'homme de la planète. Le narrateur, comme au théâtre, fait une description spécifique de l'entrée en scène de chaque animal exposant son point de vue à travers sa propre expérience et les maltraitances subies : le tigre aborde le thème de la déforestation, le renard celui de la chasse, l'ours polaire celui de la fonte des glaces, la souris celui des tests de laboratoires… Le chat et un drôle d'animal feront basculer la décision finale…



sur tous les terrains : il œuvre aussi bien sur terre qu'en mer ! Car, croyez-moi, les océans sont immenses et profonds, mais cela ne l'empêche pas de s'y risquer ! Et j'aurais beau me cacher dans la mer la plus éloignée de ses terres, il saurait me retrouver.

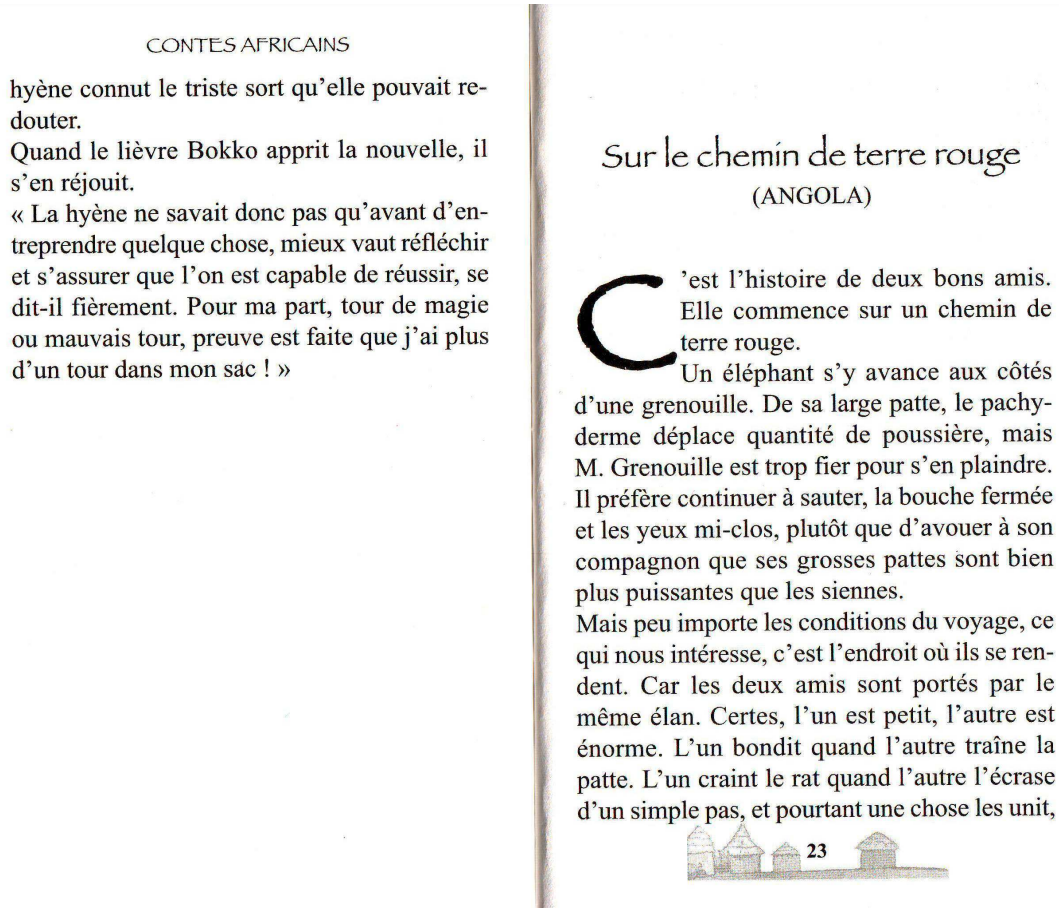
« Rien n'arrête l'homme ! Pas même ma taille ! Pourtant, au début, j'avais pensé pouvoir lui faire peur, mais il ne s'est pas laissé impressionner.

« Non ! Il a sorti ses harpons les plus puissants, et il est venu me chasser. Pour quoi faire, me direz-vous ? Et bien tout simplement pour me transformer en steak, en huile ou en produits de beauté. Vous pouvez me retrouver sous forme de rouge à lèvres, de savon ou de bougie dans les rayons de ses magasins.

- *Contes africains (10 contes traditionnels)*, Lire c'est partir. Texte repris par Karine Tournade illustré par Loïc Faujour. La taille de la police est inférieure à celle du livre *La révolte des animaux.* Cependant, elle est encore supérieure à celle classique. Ce livre ne comporte pas d'illustrations, mais elles ne devraient pas manquer au lecteur. 128 pages mais les contes font entre 6 et 24 pages chacun. 11 x 18 cm

Résumé : Bokko le lièvre, Jakalé le rat, Coffi l'araignée, Mata la lionne et Oukiba la hyène sont les personnages de ce livre qui nous plonge au fin fond de la savane. Nous traversons ainsi des pays Africains du nord au sud : le Togo, l'Angola, l'Algérie, le Rwanda, le Nigeria et le Mali. Les nombreux animaux - acteurs - personnages - apparaissent avec leurs travers, ruse, paresse, et parfois aussi leur cruauté. Cette saga animalière et humaine puise ses sources dans la vie elle-même, alchimie universelle entre les êtres et les éléments. Elle nous emmène dans un monde proche et lointain à la fois, celui de l'histoire des hommes et des animaux. Une profusion de sentiments saisit le lecteur dans ces dix contes où les animaux donnent souvent des leçons aux humains.

Liste des dix contes : *Bokko et la gourde, Sur le chemin de terre rouge, Farce, Le chant secret de Yumna, Araignée au pays des femmes, Un ami délicieux, La hyène et les lionceaux, Qui des deux est le plus sot ?, Pourquoi les araignées vivent-elles cachées ?, Les chiens de Badgi.*



CONTES AFRICAINS

hyène connut le triste sort qu'elle pouvait redouter.
Quand le lièvre Bokko apprit la nouvelle, il s'en réjouit.
« La hyène ne savait donc pas qu'avant d'entreprendre quelque chose, mieux vaut réfléchir et s'assurer que l'on est capable de réussir, se dit-il fièrement. Pour ma part, tour de magie ou mauvais tour, preuve est faite que j'ai plus d'un tour dans mon sac ! »

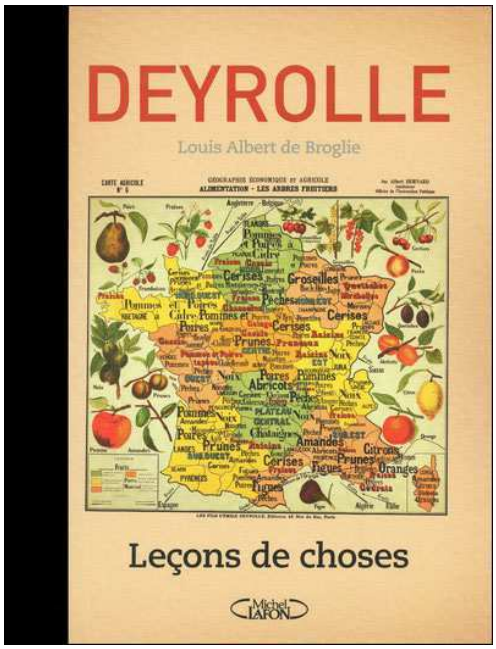
Sur le chemin de terre rouge

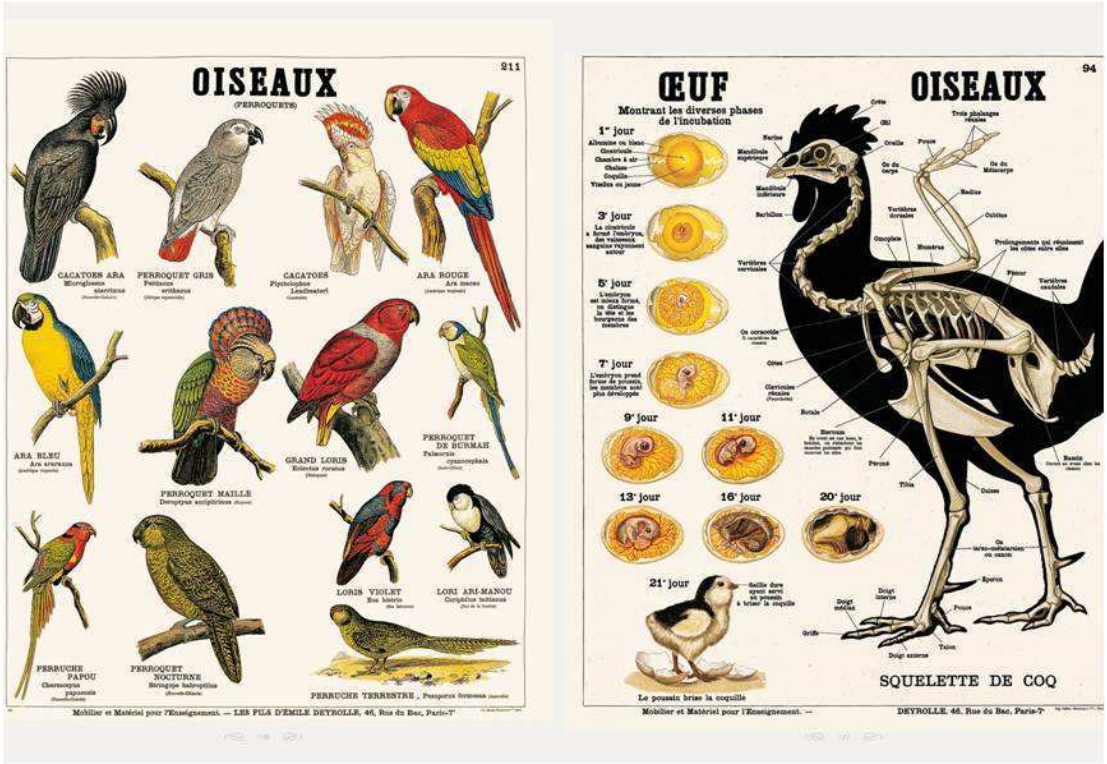
(ANGOLA)

C'est l'histoire de deux bons amis. Elle commence sur un chemin de terre rouge.
Un éléphant s'y avance aux côtés d'une grenouille. De sa large patte, le pachyderme déplace quantité de poussière, mais M. Grenouille est trop fier pour s'en plaindre. Il préfère continuer à sauter, la bouche fermée et les yeux mi-clos, plutôt que d'avouer à son compagnon que ses grosses pattes sont bien plus puissantes que les siennes.
Mais peu importe les conditions du voyage, ce qui nous intéresse, c'est l'endroit où ils se rendent. Car les deux amis sont portés par le même élan. Certes, l'un est petit, l'autre est énorme. L'un bondit quand l'autre traîne la patte. L'un craint le rat quand l'autre l'écrase d'un simple pas, et pourtant une chose les unit,

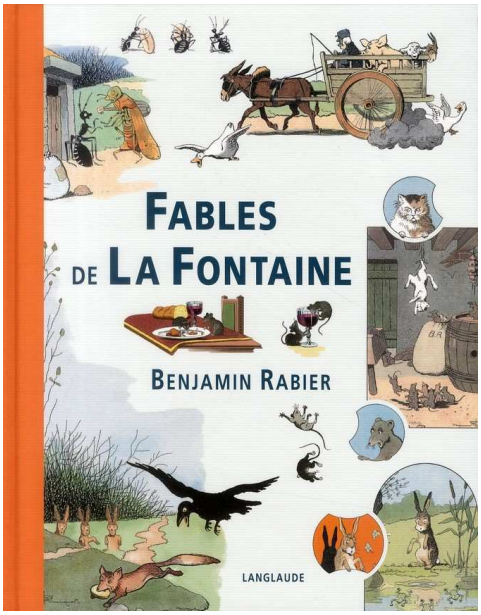
23

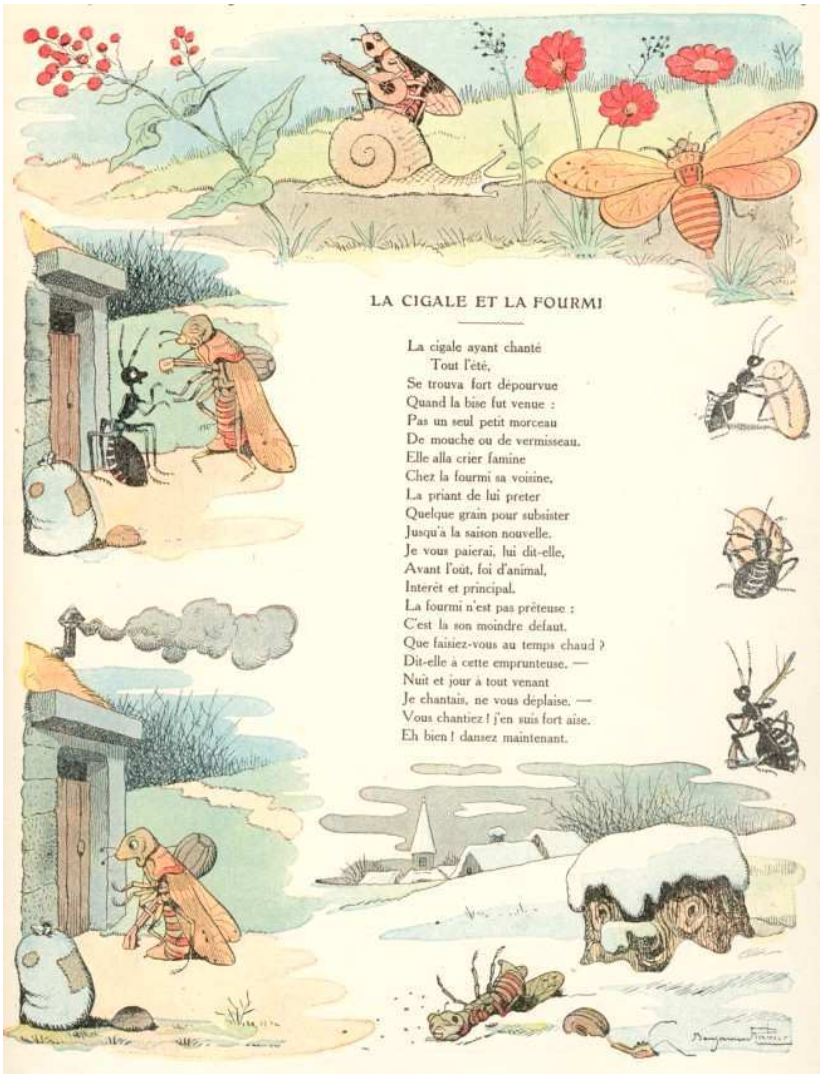
Annexe 9 : Louis Albert de Broglie, *Deyrolle, Leçons de choses*, Michel Lafon, 2010. 191 p.





Annexe 10 : Benjamin Rabier, illustrateur, *Fables de La Fontaine*, Editions Langlaude, 2011. 72 p.





Aline PERICHON

Comment parvenir à la connaissance, à la compréhension et au plaisir de lire par la littérature de jeunesse ?

Résumé :

La littérature de jeunesse peut être définie comme l'ensemble des œuvres écrites pour un public jeune et édité dans une édition jeunesse. Cette littérature était à l'origine orale et destinée à un public adulte. La culture était alors partagée. Aujourd'hui encore, on parle de « culture commune ». L'histoire de la littérature de jeunesse a connu de nombreuses évolutions.

Les genres et les thèmes sont variés. Le texte et l'illustration entrent en relation dans les livres de jeunesse. Les illustrations ont un rôle important. Les personnages enfantins ou animaliers sont très régulièrement mis en scène. De plus, la vie quotidienne des enfants est un thème récurrent dans cette littérature.

Les bibliothèques municipales, la BCD scolaire, l'école, les professeurs, les parents, les éditeurs, les libraires, les écrivains et les pairs jouent un rôle important concernant l'accès à la littérature de jeunesse. Ces structures et ces intervenants entraînent le développement du désir et du plaisir de lire chez l'enfant. Ils favorisent également l'apprentissage et la compréhension permettant à l'enfant de grandir.

Les textes officiels (Bulletin officiel, programmes, liste de référence des ouvrages de littérature de jeunesse) favorisent l'accès à la littérature de jeunesse. En effet, depuis 2002, cette dernière a un statut officiel dans les apprentissages à l'école.

Mots clés : littérature de jeunesse, accès, plaisir, connaissance, compréhension.

How to reach knowledge, understanding and pleasure to read by children's literature?

Sumary :

Children's literature can be defined as all the works written for a young audience and published in an edition for children. This literature was originally oral and intended for an adult audience. Culture was then shared. Today, we still speak about "common culture". Historically children's literature has known numerous evolutions.

Genres and themes are varied. In books for young, text and the illustrations are connected, the latter playing an important role. Childish or animal characters are very regularly presented. Furthermore, children's everyday life is a recurrent theme in this literature.

Public or school libraries, school, teachers, parents, publishers, booksellers, writers and peers play an important role in the access to youth literature. These structures and these participants allow children to develop desire and pleasure to read. They also favour learning and understanding enabling the child to grow up.

The French curriculums favour the access to children's literature, which has had, since 2002, an official status in the learning process.

Keywords: children's literature, access, pleasure, knowledge, understanding.